

Côtes d'Armor

MAGAZINE

Ligne à grande vitesse

Un enjeu d'attractivité



L'histoire de
la grande pêche à Binic

Côtes d'Armor
le Département





10



17



27



33

À VOIR

4

- 4 ▶ ZAPPING
- 6 ▶ 60 JOURS EN IMAGES
- 8 ▶ À VENIR

À LA UNE

10

- 10 ▶ L'arrivée de la ligne Bretagne à grande vitesse

E BREZHONEG

14

- 14 ▶ Des livres en liberté à la maison d'arrêt de Saint-Brieuc

À SUIVRE...

15

INITIATIVES COSTARMORICAINES

- 15 ▶ Les entreprises primées aux Oscars 2017
- 16 ▶ Ty Bocal, l'étonnant pari de Mary Jeanney
- 17 ▶ Servad, bien plus que des épiciers

ACTIONS DÉPARTEMENTALES

18

- 18 ▶ L'Europe à portée de main
- 20 ▶ Transports scolaires et interurbains
- 21 ▶ Travaux : le Département investit
- 22 ▶ L'insertion des personnes éloignées de l'emploi

À DÉCOUVRIR

24

- 24 ▶ Le Gouffre de Plougrescant
- 26 ▶ Diffé'Rance, des signes plutôt que des larmes
- 27 ▶ Le Groupement de défense sanitaire des abeilles
- 28 ▶ Le harcèlement scolaire
- 30 ▶ L'histoire de la grande pêche à Binic

AH SI J'ÉTAIS...

32

- 32 ▶ Marvin Jouno, nouvelle figure de la pop française

À PARTAGER

33

- 33 ▶ Club Din'handisport
- 34 ▶ Art Rock
- 36 ▶ Cuisine : l'artichaut
- 37 ▶ Mots fléchés par Briac Morvan

PORTE-PAROLE

38

- 38 ▶ L'expression des groupes politiques du Conseil départemental

Version numérique,
A voir / A écouter

+SUR cotesdarmor.fr



Les 5 Maisons du Département

Retrouvez nos services près de chez vous

<p>OUVERTURE</p> <p>Du lundi au vendredi 8h30 - 12h30 13h30 - 17h30</p>	<p> SAINT-BRIEUC 76 A et 76 B rue de Quintin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 86 86 Espace autonomie 02 96 77 68 68</p>	<p><i>Site de St-BRIEUC</i> Couronne 2 rue Camille Guérin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 80 60</p>	<p><i>Site de LAMBALLE</i> 13 et 17 rue du Jeu de Paume Action sociale Enfance / Prévention 02 96 50 10 30 Espace autonomie 02 96 50 07 10</p>	<p> DINAN 2 place René Pleven Action sociale Enfance / Prévention 02 96 80 00 80 Espace autonomie 02 96 80 05 18</p>
<p> LANNION 13 bd Louis Guilloux Action sociale Enfance / Prévention 02 96 04 01 04 Espace autonomie 02 96 04 01 61</p>	<p> GUINGAMP 9 place Saint-Sauveur Action sociale Enfance / Prévention 02 96 40 10 30 Espace autonomie 02 96 44 85 25</p>	<p><i>Site de ROSTRENEN</i> 6 B rue Joseph Pennec Action sociale Enfance / Prévention 02 96 57 44 00 Espace autonomie 02 96 57 44 66</p>	<p><i>Site de PAIMPOL</i> 11 bis rue Nicolas Armez Action sociale Enfance / Prévention 02 96 55 33 00 Espace autonomie 02 96 20 87 20</p>	<p> LOUDEAC Rue de la Chesnaie Action sociale Enfance / Prévention 02 96 28 11 01 Espace autonomie 02 96 66 21 06</p>

Pour suivre toute l'actu du département...

cotesdarmorleDepartement
 @cotesdarmor22

+cotesdarmorfr
 Departementcotesdarmor

cotesdarmor.fr





PHOTO THIERRY JEANDOT

Investir pour votre quotidien!

Le Conseil départemental est un acteur indispensable des solidarités humaines mais il est également, dans les Côtes d'Armor, un investisseur de premier plan qui pense quotidiennement à améliorer vos conditions de vie.

Nous avons fait de l'investissement une priorité. Cette année encore, ce sont 86 millions d'euros investis pour tous nos territoires! Dans chaque numéro du Côtes d'Armor Magazine, une page spécifique sera d'ailleurs dédiée aux chantiers que nous lançons.

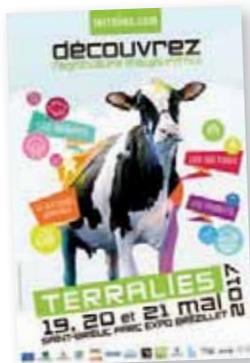
Au cœur de nos investissements, figurent notre politique routière et celle de la mobilité.

Cette année encore, nous investissons 28 millions d'euros pour sécuriser, améliorer le trafic ou créer de nouveaux équipements sur nos routes départementales. Ce sont des améliorations concrètes! Je peux par exemple citer la mise à 2x2 voies de la RD700 qui relie Loudéac à Saint-Brieuc, ou encore la réalisation du contournement de Caulnes dont les premiers travaux seront engagés dans les prochains mois...

Mais 2017, c'est aussi l'année de la LGV qui place Saint-Brieuc à 2h15 de Paris. Oui, 2h15! C'est une chance inouïe non seulement pour Saint-Brieuc mais également pour l'ensemble de notre département. Saisissons-la! C'est bien pour cela que nous avons accompagné la création des Pôles d'Échanges Multimodaux (PEM) de Saint-Brieuc et Guingamp, qui sont des lieux où les connexions sont facilitées entre le train, le bus, les vélos, les piétons et les voitures pour plus de fluidité et de confort pour les voyageurs. Mais nous aidons également le ferroviaire en modernisant la ligne Guingamp-Paimpol, puis ultérieurement Lamballe-Dinan-Dol, afin de diffuser les atouts de la grande vitesse sur toutes les Côtes d'Armor.

Vous le voyez, les projets ne manquent pas! Nous continuerons à économiser sur notre fonctionnement, sans augmenter les impôts, afin de continuer à investir pour votre quotidien! Nous en avons pris l'engagement, nous le tiendrons!

Président du Département des Côtes d'Armor,
Député européen



Terralies, du 19 au 21 mai Le salon de l'agriculture des Côtes d'Armor

Le désormais traditionnel salon de l'agriculture des Côtes d'Armor ouvre ses portes du 19 au 21 mai, au parc des expos de Brézillet, à Saint-Briec. Au programme: concours de bovins, de chevaux, Grange gourmande, ferme découverte, marché de producteurs, exposition de matériel agricole, et des centaines d'animaux (cochons, poneys, ânes, volailles). Sur son stand, le Département vous invite à découvrir les espaces naturels sensibles dont il assure la protection et la valorisation, et propose différents jeux sur le thème de la flore et de la faune, notamment un jeu de l'oie géant qui ravira petits et grands.

► Du 19 au 21 mai, de 9h à 20h (19h le samedi). Entrée: 5€ (réduit 3€). Tout le programme sur terralies.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

Saint-Briec : Trois nouvelles formations à Mazier

À partir de la rentrée 2017, le campus Mazier à Saint-Briec accueillera trois nouvelles formations: une licence 3 LEA (Langues étrangères appliquées), une licence 3 AES (Administration économique et sociale) et une licence professionnelle AGOAPS (Animation, gestion, organisation des activités physiques et sportives). Trois formations accessibles à partir de Bac + 2. Le campus est par ailleurs en pleine mutation et verra l'arrivée, à l'horizon 2020, de l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) et de l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE).

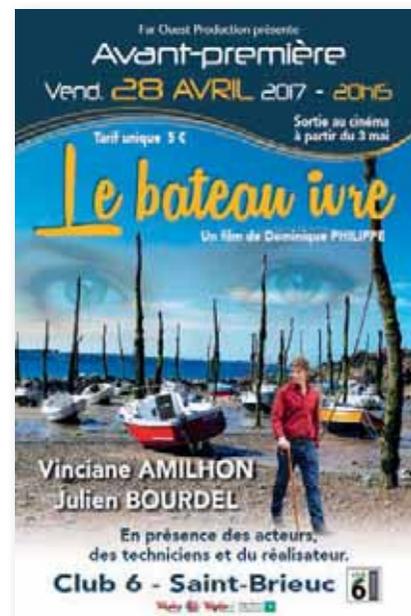


Percerez-vous les Mystères d'Armor ?

« Vous avez été choisi pour intervenir avec l'équipe de l'IBRAP (Institut Breton de Recherches Archéologiques) pour plusieurs fouilles et recherches sur le territoire de Leff Armor Communauté. La mission semble ultra confidentielle et les collaborateurs présents sur site pourront vous aider dans cette enquête. Rendez-vous le 12 Mars 2017 sur le terrain mais aussi n'hésitez pas à suivre sur ce site internet les premières informations de nos spécialistes sur le terrain ».

C'est en ces termes que débute une enquête concoctée par l'Office de Tourisme de Lanvollon-Plouha et la société Gnome Prod. Un jeu sur le thème du patrimoine historique et archéologique de la région de Lanvollon et Plouha: des indices, une maison énigme, des jeux de piste... Mais chut... Deux dates sont proposées aux détectives amateurs: le 14 mai et le 4 juin.

► Renseignements et inscriptions: mysteresdarmor.com



Sortie le 3 mai

Une histoire d'amour en Côtes d'Armor

Le bateau ivre, c'est une histoire d'amour, avec pour décor les Côtes d'Armor: le Tribunal de Grande Instance et les bars Le 1701, le Fût Chantant ou encore La Grange à Saint-Briec, la plage Gwin Zegal à Plouha, le port de Dahouët... Le pitch: dans un petit port, Alan rencontre Solen. Ils se perdent de vue et se retrouvent par hasard à la sortie d'un tribunal. Une belle histoire se dessine, avant que les blessures du passé ne ressuscitent... Un long-métrage réalisé par le Costarmoricain Dominique Philippe et produit par Far Ouest Production, avec dans les rôles principaux Julien Bourdel et Vinciane Amilhon, ainsi qu'une myriade de comédiens costarmoricains. Soutenu en post-production par le Département, *le bateau ivre* sortira le 3 mai en salle.

► Au cinéma le Club 6, à Saint-Briec.

Les 10 ans du Zooparc de Trégomeur

→ Participez au concours photo



PHOTO THIERRY JEANDOT

Fans de Sita, Ischa et Kharia, les lionnes arrivées en avril? Amusés par les acrobaties des gibbons? Assez patients pour voir le paon faire la roue juste devant vous? Alors le concours ZooPhoto est fait pour vous! Jusqu'au 27 août, ce concours est organisé par le Zooparc de Trégomeur, le Département et Côtes d'Armor Développement. Envoyez-nous vos plus beaux clichés (animaux, paysages, ambiance...) sur cotesdarmor.fr. Chaque semaine, la meilleure photo sera publiée en ligne, et le ou la gagnante recevra un lot.

► #ZooTregomeur
Infos et formulaire sur: cotesdarmor.fr

Suivez-nous sur les réseaux sociaux!



Vous aimez les jeux, les vidéos, suivre l'actualité du Département avec les dernières infos publiées sur cotesdarmor.fr et le Magazine? Alors retrouvez-nous sur la page Facebook Côtes d'Armor Le Département. Pour suivre en direct les manifestations comme les inaugurations des collèges ou des travaux sur les routes, c'est en vous abonnant à notre compte Twitter que vous serez au courant des dernières infos des #cotesdarmor! Enfin, clin d'œil aux amateurs de belles images, à voir sur Instagram Département des Côtes d'Armor. Merci de nous suivre au quotidien, toujours de plus en plus nombreux.



PHOTO JULIE LEMAÎTRE

◀ Comme Julie, jouez avec nous sur Facebook et gagnez des lots aux couleurs des Côtes d'Armor.



Sur la TNT, l'actualité des Côtes d'Armor

Chaque semaine, un magazine d'informations sur l'actualité des Côtes d'Armor est diffusé, via la TNT, sur les chaînes Tébéo, TVR35 et Tébésud,

qui couvrent l'ensemble du territoire costarmoricain. « Le magazine des Côtes d'Armor », c'est son nom, est présenté par la journaliste Mathilde Quémener (photo). Il présente l'actualité locale dans tous ses aspects – économie, culture, sports, vie associative, etc. – à travers reportages et interviews. Cette émission est le fruit d'un partenariat entre le Département et la chaîne Tébéo. Elle est diffusée sur Tébéo et Tébésud le samedi à 18 h, le dimanche à 11 h 15 et 20 h 30, le lundi à 9 h 30 et 22 h 15 et le mardi à 18 h 45. Diffusion sur TVR35 le samedi à 18 h, 19 h 45 et 21 h 30, et le dimanche à 11 h et 13 h 30.

► **Replay disponible sur cotesdarmor.fr et tebeo.bzh**



D.R.

Les États généraux des politiques culturelles

En mars-avril, l'acte 1 des États généraux des politiques culturelles, initiés par le Département, a donné lieu à huit rencontres sur les territoires des huit nouvelles intercommunalités costarmoricaines, entre Thierry Simelière, vice-président du Département en charge de la Culture et du Patrimoine (ici à Lannion) et les élus communautaires. Cette première étape avait pour objectif de leur présenter les contours de la politique culturelle du Département. Ces échanges donneront lieu à une restitution plénière en juin prochain. L'acte 2 de ces États généraux suivra à l'automne, avec huit autres rencontres, cette fois-ci avec les acteurs associatifs culturels et artistiques des intercommunalités. Une démarche de concertation et d'échanges d'expériences qui vise à affiner, en fonction des spécificités de chaque territoire, la politique culturelle du Département.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

▲ Thierry Simelière, vice-président en charge de la Culture et du Patrimoine, le 5 avril à Lannion.

JEUDI
MARS | **2**
Ploufragan



25 personnes en démarche d'insertion se sont vues remettre leur diplôme « Différent et Compétent », en présence de Marie-Christine Cotin, vice-présidente du Département en charge de l'Insertion. Ce diplôme est une reconnaissance des compétences acquises par des personnes éloignées de l'emploi, suivies et formées par l'une des six structures d'insertion intervenant en Côtes d'Armor, avec le soutien du Département, qui consacre cette année 73 M€ à sa politique d'insertion (lire reportage en p 22-23).



PHOTOS THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

9 | JEUDI
MARS
Forêt d'Avaugour

Quel rapport entre le futur collège de Lamballe et un chantier de découpe d'épicéas en forêt d'Avaugour? Le futur collège lamballais, construit par le Département, va faire la part belle au bois, en privilégiant un approvisionnement en circuit court. Ainsi, l'entreprise EMG de Châtelaudren, lauréate du lot « charpente, bardage, structure » achète le bois des forêts départementales d'Avaugour et de Beffou, via la scierie Hamon de Merdrignac.

VENDREDI
MARS | **10**
Guerlédan

Accueillis durant une semaine à la base départementale de Guerlédan, 50 élèves ingénieurs de l'ENSTA Bretagne ont effectué sur le lac les derniers tests de systèmes de mesures hydrographiques (modélisation et étude sédimentaire des fonds) et de robotique sous-marine (recherche d'une boîte noire, études granulométriques). Le lac de Guerlédan offrant un support d'études idéal, l'ENSTA a signé une convention de 5 ans avec EDF, propriétaire du barrage, pour renouveler l'expérience.



PHOTO THIERRY JEANDOT

VENREDI | 24 MARS | **24** Guerlédan

Inauguration du collège de Guerlédan par Alain Cadec, président du Département et Brigitte Balay-Mizrahi, vice-présidente en charge de l'Éducation, en présence des élus du territoire. Un collège en grande partie restructuré pour un investissement de 4,4 M€. Ce printemps aura été marqué par des visites et des inaugurations dans plusieurs autres établissements restructurés ou entièrement reconstruits, à Pontrioux, Plouër-sur-Rance, Merdrignac, Lamballe et Broons. On rappellera que le Département consacre cette année 21,5 M€ à son plan pluriannuel d'investissements dans les collèges (lire également en p 21).



PHOTO JEAN LESOEN

4 | MARDI AVRIL

Laurenan

Des élèves du lycée hôtelier Notre-Dame de Saint-Méen-le-Grand ont passé quatre jours au sein de la Maison Saint-Joseph de Laurenan, laquelle accueille des résidents en situation de handicap mental, à l'initiative de l'association Étincelle. Objectif : élargir le regard des futurs restaurateurs en cuisinant et en partageant des moments de convivialité avec les résidents. Mardi 4 avril, la Maison Saint-Joseph a reçu la visite de Marie-Madeleine Michel, vice-présidente du Département en charge de l'Accompagnement du handicap, Romain Boutron, vice-président en charge des Finances, accompagnés de Mickaël Chevalier et Isabelle Goré-Chapel, conseillers départementaux du canton de Broons.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

MERCREDI | 5 AVRIL | **5** Trégomeur

Trois lionnes d'Asie sont visibles au Zooparc de Trégomeur depuis le 8 avril. Une première depuis l'ouverture du Zooparc il y a 10 ans. Il s'agit d'une espèce emblématique menacée d'extinction. Il resterait moins de 500 spécimens dans la nature, et 350 individus sont répertoriés dans les différents parcs à travers le monde. L'accueil des lions a nécessité un investissement de 259 000 €, principalement pour construire le nouvel enclos de 1200 m². Investissement subventionné à hauteur de 100 000 € par le Département, propriétaire du Zooparc.



PHOTO THIERRY JEANDOT

SAM. 6 ET DIM. 7 MAI

La Fête des jardins



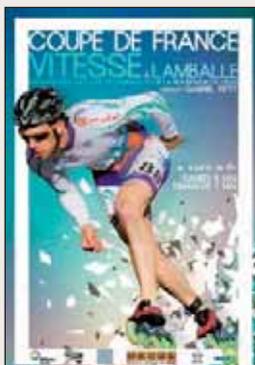
La Roche-Jagu

Vous y retrouverez des artisans d'art et de décoration autour du jardin, des pépiniéristes producteurs, des architectes paysagistes, des exposants. Un temps de fête pour tous les amoureux du jardin à savourer en famille, avec des spectacles, des ateliers nature, un manège à pédales, un espace ludique avec des jeux en bois et métal, une exposition en plein air, un atelier maquillage pour les enfants.

►► Samedi 13h-19h - Dimanche 10h-19h
Entrée libre - restauration sur place - parking payant 2 €
+ d'info larochejagu.fr

SAM 6 ET DIM. 7 MAI

COUPE DE FRANCE DE ROLLER DE VITESSE



Lamballe

Le Roller In Line grand Lamballe et la Beaumanoir de Dinan organisent la première manche de la Coupe de France 2016-2017 de roller de vitesse. Près de 300 patineurs, petits et grands sont attendus. Tournois de vitesse, courses à élimination, courses aux points et relais par équipes sont au programme et assureront le spectacle sur le circuit Gabriel-Petit à Lamballe.

►► Entrée gratuite - restauration et buvette sur place

DIMANCHE 14 MAI

FÊTE DE LA MARGATE

Plouër-sur-Rance

Cette fête nautique et musicale est l'occasion de découvrir sur l'eau, des yoles (grandes barques à voile). La yole de Bantry, la yole de Plouër Tolérance, la yole d'Ancenis Filles de Loire ainsi que la yole de Ness de Cancale et les yoles de l'Odéot seront de la fête. Les spectateurs pourront chanter et danser avec le groupe Estran et, sur la Cale des Moulins, le cabestan des cancalais sera animé notamment par le groupe de Belle-Mer.



►► Cale des Moulins, de 11h à 18h
entrée gratuite pour la fête maritime - restauration sur place
+ d'info au 06 22 48 47 59

JEUDI 18 MAI



Forum « Être et rester en bonne santé »

Loudéac

Ce forum est destiné à aider les personnes qui rencontrent des difficultés pour accéder aux soins et qui ont besoin d'être accompagnées. Des espaces seront dédiés aux thèmes suivants: accès aux droits et à l'information en santé; accès aux soins et à la santé; rester en bonne santé et prendre soin de soi; et espace infos sociales avec des professionnels du secteur social, santé et médico-social, pour répondre à vos questions. Il y aura également des ateliers d'activité physique, de réalisation de menus équilibrés à petits prix et une conférence à 14h sur le thème « comment bien manger avec un petit budget ».

►► Foyer municipal, de 10h à 17h
Gratuit, ouvert à tous
+ d'info sur bretagne.ars.sante.fr

DU JEU. 25 AU DIM. 28 MAI

GARE AU GORILLE

Pleumeur-Bodou



C'est tout un village de cirque avec chapiteaux, yourtes, spectacles en plein air et animations que vous découvrirez sur ce site. Vrais spectacles de féerie pour toute la famille comme Bestias de Baro d'Eve, un rêve éveillé peuplé de chevaux, de danseurs, d'acrobates, de musiciens, et d'oiseaux. Tatiana, la funambule, évoluera en plein air pour une traversée à couper le souffle. Et également, du cirque chanté, du théâtre équestre, de la danse aérienne.

►► Pôle Phœnix - lundi 14h-18h30, du mardi au vendredi 9h30-12h30 /14h-18h30
samedi 14h-18h30
+ d'info sur carre-magique.com
02 96 37 19 20

DU VEND. 26 AU DIM. 28 MAI

FESTI'VAL'VENT

Pléneuf-Val-André

Cerfs-volistes en herbe ou professionnels, pilotes de chars à voile et de catamarans bien bordés, parapentistes confirmés et découverte du bi-place, kite-surfers mordus ou curieux d'une première découverte, tous seront là pour proposer un moment fort de partage, et les voiles colorées auront la part belle sur la plage. Nouveauté cette année, la présence d'une montgolfière.



PHOTO PASCAL JOLY

►► + d'info sur val-andre.org

SAMEDI 1^{ER} JUILLET

CONCERT CLASSIQUE SYMPHONIQUE

Langourla



Avec les 50 musiciens de l'Orchestre de Bretagne, Beethoven est à l'honneur pour ce concert organisé par l'association Langourlavie. Un programme « Breiz-toven » vous est proposé avec le concerto N°5 pour piano et orchestre « L'Empereur », la symphonie N°3 « Héroïque », et « Plinn et Variations » de Frédérique Lory, compositrice bretonne contemporaine. Sans oublier le pianiste soliste Denis Ivanov et le chef d'orchestre Aurélien Azan Zielinski.

►► 15h 30 - Théâtre de verdure
Tarif: 16€; 13-17 ans: 8€; - de 12 ans, chômeurs et étudiants: gratuit

Retrouvez d'autres idées de sorties dans l'Agenda

► +SUR cotesdarmor.fr

DU JEUDI 25 AU DIMANCHE 28 MAI

FESTIVAL BEAUPORT EN VOIX Paimpol

Avec ce festival musical, l'abbaye de Beauport vous invite à venir entendre de grandes voix du jazz vocal et des musiques métissées du monde. La musique médiévale côtoiera la musique « savante », les musiques et chants populaires seront détournés, enrichis et réinventés. Au programme entre autres: Kyrie Kristmanson et le Quatuor Modern Ruin, Annie Ebril et Riccardo Del Fra, San Salvador. Une belle occasion de découvrir et de profiter de ce lieu historique en musique.

►► + d'info sur abbayebeauport.com - Réservation au 02 96 55 18 58





EXPOSITION

Domaine départemental
de la Roche Jagu
10 mai - 1^{er} oct. 2017

22 260 Ploëzal
Côtes d'Armor

LAROCHEJAGU.FR



LA ROCHE JAGU



MUSÉUM
NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE





PHOTO THIERRY JEANDOT

Ligne à grande vitesse

Un enjeu d'attractivité

42 minutes de moins en moyenne entre Paris et Saint-Brieuc à partir du 2 juillet prochain. C'est ce que permettra la mise en service de la ligne à grande vitesse entre Le Mans et Rennes. Un projet vieux de 23 ans pour lequel les collectivités bretonnes n'ont pas ménagé leur peine. Il faut dire que les enjeux en termes d'attractivité sont de taille. Les Côtes d'Armor, à l'instar du reste de la Bretagne, espèrent bien en profiter.

Un TGV direct Paris-Saint-Brieuc en 2h06 le vendredi soir à 19h06. Un autre en 2h12 pour un départ de Paris à 17h44. C'est ce qu'annonce la SNCF à partir du 2 juillet prochain, avec la mise en service de la ligne à grande vitesse (LGV) entre Le Mans et Rennes^(*). D'autres trains

relieront les deux villes en 2h22 en moyenne, soit un gain de temps de 42 minutes.

Le trajet entre Paris et Guingamp se fera quant à lui en 2h34 pour les trajets les plus rapides, soit 41 minutes de gagnées. Il sera de 2h08 entre Paris et Lamballe (gain de 44 minutes), 2h54 entre Paris et Plouaret (gain de 47 minutes) et 3h13 entre

Paris et Lannion (gain de 46 minutes). « Il y aura également deux allers-retours en plus chaque jour entre Saint-Brieuc et Paris, indique Dominique Chuffard, secrétaire général à la direction régionale de la SNCF. Les chefs d'entreprises bretons voient d'un très bon œil l'arrivée de la LGV, car cela leur permettra de faire plus facilement l'aller-retour

dans la journée. Rappelons aussi que l'arrivée de la LGV en Bretagne, c'est également du temps de gagné pour aller vers Lyon, Lille ou encore Bordeaux ».

Du côté des tarifs, une hausse de 4 à 6 € sur le prix du billet est annoncée par la SNCF, selon les gares de destination. À noter aussi que les connexions entre les TGV et les TER seront densifiées et mieux articulées, afin que la grande vitesse bénéficie à l'ensemble du territoire, avec une offre de transport (TGV, TER et cars régionaux) en hausse globale de 20 % pour l'ensemble de la Bretagne. En outre, l'amplitude horaire des TGV sera plus importante, avec un premier train en semaine qui arrivera à 8h 18 à Paris (horaires d'automne) et des départs de Paris jusqu'à 20h 14.

Un gain de 40 à 45 mn pour les 5 gares TGV costarmoricaines

Mais ce qui change la donne, c'est sans conteste le gain de temps: en moyenne 40 à 45 mn pour les cinq gares TGV costarmoricaines de Lamballe, Saint-Brieuc, Guingamp, Plouaret et Lannion. Autant dire que les Côtes d'Armor se rapprochent

Renforcer l'attractivité du territoire de façon globale

grandement de Paris. L'agence Côtes d'Armor développement (CAD), financée par le Département, a tout de suite vu là une opportunité à saisir, en lançant, dès avril 2016, une campagne de promotion intitulée « Tout vivre en Côtes d'Armor ». « Nous nous sommes dit que c'était l'occasion de renforcer l'attractivité du territoire de façon globale, tant au niveau résidentiel, économique que touristique, explique Laurent Queffurus, directeur de CAD. La notoriété du département, nous la travaillons dans la durée, c'est une petite musique que nous essayons de faire entendre régulièrement, à travers des supports qui changent,

mais un axe qui reste le même ». Cœur de cible de cette campagne, avec notamment la diffusion d'un spot TV de 20 minutes sur BFMTV en mai et septembre 2016: les cadres franciliens de 30 à 45 ans en quête d'un changement de vie. « S'implanter en Côtes d'Armor, argumente Erven Léon, vice-président du Département en charge de l'Économie et de l'Agriculture, c'est accéder à un foncier moins cher, en même temps qu'à un environnement permettant aux salariés de s'épanouir. C'est en ce sens que les Côtes d'Armor sont une terre d'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle, de par les richesses qu'offre ce territoire: de l'espace, moins de stress que dans les grandes villes, un vrai patrimoine et un environnement naturel de qualité ».

CAD parie aussi sur le phénomène grandissant de la bi-résidentialité. « Avec la réduction du temps de parcours et l'accélérateur de notoriété que représente la LGV on peut désor-

« Nous devenons une destination crédible pour des courts séjours

mais avoir à la fois un pied à Paris et un autre en Côtes d'Armor. Il y a parmi les professions libérales ou encore celles du conseil, des gens qui aimeraient par exemple travailler à Paris du mardi au jeudi, puis être en Côtes d'Armor du vendredi au lundi ». Parmi les supports de promotion de la campagne « Tout vivre en Côtes d'Armor », il y a le site internet www.toutvivre-cotesdarmor.com, où l'on peut découvrir en vidéo les témoignages de personnes, notamment des responsables d'entreprises, ayant fait le choix de s'installer dans le département. Vidéos qui ont également été diffusées via les réseaux sociaux, en ciblant les cadres franciliens. « En

.../...

PHOTO THIERRY JEANDOT



▲ Le projet Bretagne à grande vitesse comprend la réalisation de la LGV, mais aussi l'amélioration de la liaison entre Rennes et Brest, notamment à travers la suppression de passages à niveaux, comme ici à Plounérin en 2009.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

▲ Le réseau TER suit lui aussi le mouvement avec de nouvelles liaisons directes en Bretagne, une augmentation des capacités grâce à l'arrivée de nouveaux trains à deux niveaux et une meilleure articulation de la connexion avec le TGV.

plus de la qualité de vie des Côtes d'Armor, elles permettent de montrer que l'on dispose d'un tissu économique avec des domaines de compétence et d'excellence », souligne pour sa part Nadège Durand, responsable du pôle Prospection et événements à CAD.

Avec l'arrivée de la LGV, l'enjeu est aussi touristique. « *Nous devenons une destination crédible*

pour des courts séjours à destination d'une clientèle parisienne à revenus intermédiaires ou élevés, attirée par le côté maritime », poursuit Nadège

Durand. Sans oublier le tourisme d'affaires, à travers les séminaires et autres congrès. Objectif affiché : permettre un étalement de la saison touristique et générer une activité plus importante pour les professionnels du secteur. Une opération de promotion est du reste en cours d'élaboration dans une gare parisienne. Les gens seront invités à jouer pour gagner des week-ends dans le département. Objectif : que les lauréats deviennent des ambassadeurs de la destination Côtes d'Armor. ◀ **Laurent Le Baut**

* Sur cette portion, la vitesse du train pourra varier entre 300 et 320 km/h.

Le Département accompagne le ferroviaire

Entre les débats préalables en 1994 et la mise en service effective en 2017, il aura fallu attendre 23 ans pour que la Bretagne à grande vitesse (BGV) devienne réalité. La BGV, rappelons-le, comprend à la fois la LGV entre Le Mans et Rennes, mais aussi l'amélioration des liaisons Rennes-Brest et Rennes-Quimper, à travers notamment la suppression de passages à niveau. La LGV est financée par SNCF Réseaux, l'État, la Région Bretagne, la Région Pays de la Loire, Rennes métropole, le pays de Saint-Malo et les Départements bretons. Le Département des Côtes d'Armor contribue à hauteur de 28 M€.

Pour que l'effet LGV profite à l'ensemble du territoire, le Département s'est aussi engagé dans une politique de modernisation des lignes ferroviaires dites en « en antenne ». C'est le cas de la ligne Guingamp-Paimpol, dont les travaux de remise en état se sont achevés au printemps. La participation départementale s'élève à 3 M€, soit plus de 10 % de l'investissement glo-

bal. « *Ce sont des lignes qui se sont dégradées, avec par conséquent un trafic à très faible vitesse. L'objectif est de retrouver une meilleure vitesse de croisière*, souligne Éric Vantal, Directeur général adjoint Aménagement au Département. *Nous participons aussi à des études d'avant-projet pour la ligne Dol-Dinan-Lamballe à hauteur de 40 000 €* ».

Le Département intervient enfin dans le financement des pôles d'échanges multimodaux (PEM) de Saint-Brieuc et de Guingamp (lire par ailleurs). La participation au PEM de Saint-Brieuc est de 1,4 M€. Elle tient compte des domaines de compétences du Département, en portant sur le bâtiment voyageurs, la gare routière sud et la gare routière



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Le Département a participé à hauteur de 10 %, soit 3 M€, à la modernisation de la ligne Guingamp-Paimpol.

nord. À quoi s'ajoute 1,15 M€ pour la réalisation du parc de stationnement, au titre du contrat de territoire signé avec Saint-Brieuc Armor Agglomération. Au niveau du PEM de Guingamp, la participation départementale s'élève à 823 000 €, dont 120 000 € au titre du contrat de territoire. ◀

INTERVIEW

Véronique Méheust

Vice-présidente du Département en charge de l'Environnement et de la Mobilité.

“ Une opportunité formidable de développement pour les Côtes d'Armor

En quoi l'entrée en service, le 2 juillet prochain, de la ligne à grande vitesse entre Le Mans et Rennes est-elle un enjeu important pour les Côtes d'Armor?

Nous y sommes! La ligne à grande vitesse permettra de relier les cinq gares costarmoricaines (Lamballe, Saint-Brieuc, Guingamp, Plouaret-Trégor et Lannion) à Paris dans des temps de parcours allant désormais de 2h 15 à 3h 15. Ce rapprochement est une opportunité formidable de développement pour les Côtes d'Armor. Tout d'abord autour d'enjeux économiques pour permettre d'attirer dans notre département de nouvelles entreprises et de nouveaux

talents souhaitant mêler activités professionnelles et cadre de vie d'exception. Enjeux également touristiques pour encourager l'accès à la découverte des richesses de nos territoires. Enfin, enjeux en termes de déplacements évidemment, en améliorant le confort des Costarmoricains par la baisse des temps de trajets.

Comment le Département accompagne-t-il l'arrivée de cette ligne à grande vitesse?

Bien conscient des perspectives qui entourent l'arrivée de la LGV, le Département des Côtes d'Armor est impliqué, depuis le début, sur ce grand projet de mobilité avec une politique ferroviaire ambitieuse (4,2 M€ en 2017). Celle-ci

s'est notamment traduite par un engagement financier pour l'aménagement des pôles d'échanges multimodaux de Guingamp et de Saint-Brieuc. Mais il est indispensable que la grande vitesse profite également à l'ensemble du territoire costarmoricain à travers les lignes reliées à la LGV. 2017 verra ainsi l'achèvement des travaux entre Guingamp et Paimpol et le lancement des études pour la modernisation de la ligne Dinan-Dol. Avec l'arrivée de la LGV, nous entendons bien agir pour continuer à construire un département attractif, tout en concrétisant nos engagements pour des déplacements plus durables et le maintien de l'équilibre de nos territoires. ◀



PHOTO THIERRY JEANDOT

Gares: Saint-Brieuc et Guingamp en pôle

L'arrivée du TGV en gare avec des temps de trajet plus courts, c'est bien, mais encore faut-il que la connexion soit satisfaisante avec les autres modes de transport, afin que l'effet BGV puisse rayonner au-delà des agglomérations directement desservies. C'est la raison pour laquelle dix pôles d'échanges multimodaux (PEM) ont été créés ou sont en cours d'aménagement en Bretagne, dont deux pour les Côtes d'Armor: Saint-Brieuc et Guingamp.

Les PEM font la jonction entre les modes de transport (TGV, TER, bus, voitures, taxis, deux-roues), facilitent les déplacements urbains des usagers et repensent l'environnement autour de la gare à travers de nouveaux espaces de vie et de services. À Guingamp (photo),

le PEM, achevé depuis 2015, a véritablement changé le visage de la gare. D'un coût total de 13,2 M€, il comprend la rénovation du bâtiment voyageurs, l'amélioration de l'accessibilité au quai, la création d'une plate-forme multimodale à l'extérieur et la valorisation des espaces publics autour de la gare, à l'instar du nouveau parvis.

À Saint-Brieuc, la gare et son quartier se transforment de jour en jour. L'investissement dédié au PEM est de 26,1 M€ et s'inscrit dans un programme global de renouvellement urbain. Parmi les travaux réalisés ou programmés: le réaménagement du bâtiment voyageurs, une gare routière de 7 quais, un ensemble de parkings (dont un parking longue durée pour les usagers du train), des bâtiments



PHOTO BRUNO TORRIBIA

(10 000 à 15 000 m²) à usage de bureaux et de commerces, un parvis paysager avec kiosque d'information au sud, une liaison nouvelle entre le quartier de Robien et le centre-ville avec une toute nouvelle passerelle permettant d'ouvrir la ville vers le sud... Bref, à travers le PEM, c'est tout un quartier qui opère sa mue. ◀

▲ Le nouveau parvis réalisé dans le cadre de l'aménagement du PEM de Guingamp.

Des livres en liberté à la maison d'arrêt de Saint-Brieuc

Levrioù disourssi e-barzh an ti-bac'h

Dans la maison d'arrêt de Saint-Brieuc, des dizaines de livres faciles à lire ont quartier libre. Tout le monde peut en attraper un au vol et en choisir un autre le lendemain. Une démarche à la fois simple et compliquée.

Gwenn. E pep lec'h eo gwenn mogerioù ti-bac'h Sant-Brieg. Gwenn, gwenn, gwenn. Liv a zo war dorjoù ar c'hellou⁽¹⁾ : glas evel an oabl. Liv zo ivez war estajerennoù zo : glas evel an natur. Estajerennoù levrioù stummet e-giz gwez. Pa'z eer d'ar porzh e weler un estajerenenn koad livet en glas tener. Warni bannoù-treset, levrioù fent, un destenn verr gant Delwenn ar Frankiz war ar golo, istorioù beajoù. Levrioù plijus hag aes da lenn. Er sal-skol ez eus un eil estajerenenn gant daou levr nemetken, en o zouez danevell gris Mau-pasant, Boule de suif. Div estajerenenn all zo c'hoazh, an eil e-kichen ar c'hlañvdi hag eben el levraoueg. Levrioù o pourmen disourssi e diabarzh an ti-bac'h.

Tost 180 gwaz a zo o vevañ e-barzh ti-bac'h Sant-Brieg. Dasson ar mouezhioù, heklever ar alc'hwezioù, sonioù ur prizon. Aze e ranker goulenn un aotre evit pep tra. Nemet evit kemer unan eus al levrioù-se,

aes da lenn. Un nebeud eilennoù evit tou-chañ gwernis ar golo pe en em aveñ gant ar follennoù. Adlakaat anezhañ war an estajerenenn pe kas anezhañ gantañ. Aze emañ Cyrille Cantin, paotr al levrioù, ar sonerezh hag an abadennoù. Buhezour eo, karget da zegas ar sevenadur evit ar **servij kastiz evit ar c'henemprañ hag an amprouiñ⁽²⁾**. « Pa ne vez levr ebet gant unan er gêr, al levrioù aes da lenn eo ar bazenn gentañ, emezañ. Brav eo an estajerennoù, lakaat a reont ar brizonidi da vezañ intereset. Bre-mañ emaint da vat e-barzh an ti. »

Gant Kreizenn rannvroel al levrioù (a zo harpet gant an departamant) ez eus bet skoazellet seizh prizon eus Breizh evit lakaat levrioù aes da lenn war-hed dorn d'ar brizonidi. « Klasket hon eus lec'hioù dic'hortoz evit staliañ an estajerennoù-se, » eme Cyrille Cantin. Pedet ez eus bet arzourien ivez evit krouiñ liammoù etre ar brizonidi hag an testennoù.

GERIA OUEG

- ⁽¹⁾ **kell** : cellule
⁽²⁾ **Servij kastiz evit ar c'henemprañ hag an amprouiñ (SKKA)** : service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP)
⁽³⁾ **amlizherennegezh** : illettrisme

BUCLAIRE VOCA



PHOTO BRUNO TORRUBIA

E Sant-Brieg ez eus deuet ur skrivagnerez da sevel testennoù gant an dud bac'het. A vouezh uhel ez eus bet lennet lod eus an testennoù-se. « Amañ, n'eo ket aes kaout peoc'h evit lenn, » eme Seb, a zo skoazeller e levraoueg an ti-bac'h. Aesoc'h eo ober goap ouzh al levrioù. Met a-wechoù e teuer a-benn da lakaat lod da zigeriñ ur bajenn, da selaou un destenn. Berzh a ra ar bannoù-treset evel just (Astérix, Lucky Luke, Aya de Yopougon, manga...) hag istorioù buhez evel hini Jacques Mesrine pe c'hoarierien mell-droad.

« An ti-bac'h a zo ul lec'h serret, eme Yannick Nicolas, un evezhier. Talvoudus eo e zigeriñ war draoù all hag an nebeud a zo zo talvoudus. Ret eo soñjal ivez eo an **amlizherennegezh⁽³⁾** ur gudenn a vez kavet alies er prizonioù. Hag amañ an holl a glask bezañ tud kalet : arabat diskouel omp dedennet gant al levrioù. » Leun a startijenn eo Cyrille ha kinnig a ra emgavioù dic'hortoz. Deuet e oa bagad Sant-Brieg da seniñ war ar pondalez ha war ar porzh. Gant lod eus ar brizonidi ez eus bet savet un abadenn margodennoù. Un hent da sachañ an dud war-zu ar vraventez a-raok ma vefe digoret dorjoù an ti-bac'h.

◀ Stéphanie Stoll

Evit mont pelloc'h
<http://bzh.me/tibach>

Consultez la version française
 de cet article

▶ +SUR
cotesdarmor.fr

◀ Levrioù aes da lenn a vez kavet war estajerennoù brav el levraoueg, e-kichen ar porzh, ar c'hlañvdi hag er sal skol.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

INITIATIVES COSTARMORICAINES

5^e édition des Oscars des entreprises

Cinq « pépites » costarmoricaines

Le 10 mars, l'association des Oscars des entreprises, qui fédère les acteurs du monde économique (*) et le Département, mettait à l'honneur cinq entreprises costarmoricaines, retenues parmi 70 nominées. « Cinq 'pépites' qui illustrent à merveille le dynamisme et la quête d'innovation qui animent ces dirigeants et leurs salariés. Des entreprises qui portent haut les couleurs des Côtes d'Armor », s'est félicité Alain Cadec. En voici les lauréats, qui concouraient dans cinq catégories différentes.

Responsabilité sociétale

Bodemer automobiles

Basé à Plérin, le groupe Bodemer emploie 1174 salariés dans 35 concessions automobiles. Son Pdg, Alain Daher, a récemment lancé un plan d'investissements de 25 M€ pour construire des bâtiments devant les dernières normes environnementales. Et sur le plan social, le groupe recrute des seniors pour l'expérience qu'ils peuvent apporter, des femmes (20 % des effectifs) dans un milieu traditionnellement masculin, et 62 jeunes en alternance (dont 12 Costarmoricains) qui représentent 5,3 % des effectifs, bien mieux que la moyenne nationale de 2,7 % dans le secteur du commerce.

Croissance

Armement Porcher

Que de chemin parcouru par Jean Porcher depuis son embarquement, à l'âge de 15 ans, pour la pêche à Terre-Neuve. Il achète son premier bateau en 1971 et se retrouve aujourd'hui à la tête d'une flotte de 17 chalutiers hauturiers de 25 m. Basé à Saint-Alban, l'armement emploie 220 salariés pour 33 M€ de chiffre d'affaires, avec une croissance de 11 % par an. C'est le plus gros armateur indépendant de Bretagne Nord. À 68 ans, Jean Porcher tient bon la barre de son entreprise: « Ma priorité, ce sont les hommes et les femmes qui tra-

vailent ici. Sécurité, hygiène, conditions de travail et employabilité sont autant d'aspects qui méritent d'être privilégiés ».

Innovation

Claripharm

Créée en 2012 à Saint-Alban par Clarisse Le Court, cette jeune société a inventé le Claricare, une coque de protection intime destinée aux femmes subissant des complications à la suite d'un accouchement. Un succès commercial immédiat qui permet à l'entreprise de lancer d'autres produits innovants, notamment une coupe menstruelle et des produits de soins intimes, « dans le respect des normes les plus exigeantes en matière de sécurité et de qualité, pour nous positionner sur le marché mondial », revendique Clarisse Le Court. Claripharm compte aujourd'hui 13 salariés et exporte dans 22 pays.

Développement à l'international

Pluma'tech

Dirigée par Franck Le Meaux, cette PME familiale plaineoise de 19 salariés produit des « doigts » en caoutchouc qui équipent les machines plumeuses de volailles. Elle s'est d'abord développée sur un marché local, avant de se lancer à l'export à partir des années 2000. Elle a réalisé en 2016, un chiffre d'affaires de 5,3 M€, dont 72 % à l'export!

« Notre priorité reste l'Europe (40 % des ventes), mais nous sommes aussi présents en Amérique, en Australie, en Asie et en Afrique, et nous prospectons actuellement au Moyen-Orient », indique Franck Le Meaux.

◀ Bernard Bossard

◀ Jean Porcher, qui dès 15 ans embarquait pour la grande pêche à Terre-Neuve, est aujourd'hui le plus gros armateur indépendant de Bretagne Nord. Voilà qui valait bien l'Oscar de la Croissance.

PRIX SPÉCIAL
« COUP DE CŒUR »
DU JURY

PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Une réussite qui rime avec aventure familiale pour l'hôtel Ti Al Lannec, avec ici Danielle Jouanny et sa fille Isabelle, recevant des mains d'Alain Cadec le prix spécial du Jury.

Hôtel Ti Al Lannec

Ouvert en 1978 par la famille Jouanny en surplomb de la baie de Trébeurden, cet hôtel-restaurant de charme a fait l'objet d'investissements quasi-permanents (5 M€ depuis 2001) pour en améliorer le confort et répondre aux attentes des clients – français et étrangers – les plus exigeants. Aujourd'hui classé 4 étoiles et référencé dans les meilleurs guides, l'établissement dispose d'un spa, d'une piscine, de jardins et terrasses, d'un salon de billard, de salles de réunion, sans oublier le restaurant gastronomique.

(*) L'association des Oscars regroupe la Chambre de commerce et d'industrie (CCI), l'Ordre des experts comptables, le Département, Côtes d'Armor Développement et le Crédit Agricole.



PHOTO THIERRY JEANDOT



• **Loscouët-sur-Meu**

L'étonnant pari de Mary

Il fallait oser, Mary Jeanney l'a fait: mettre en conserve galettes et crêpes garnies pour promouvoir dans toute la France la gastronomie bretonne. Intraitable sur la qualité des produits de ses fournisseurs exclusivement locaux, ses conserves artisanales « Ty Bocal » ont d'abord surpris, puis conquis les consommateurs.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Mary Jeanney et son mari Thierry, tous deux jeunes ingénieurs agronomes, sont venus de Loire-Atlantique s'installer à Loscouët-sur-Meu en 2009, « pour des raisons professionnelles, explique Mary, c'est ici que sont les grandes entreprises agroalimentaires. Nous avons tous deux

trouvé un emploi dans ce secteur ». Des raisons professionnelles, certes, mais aussi un coup

À déguster à même le bocal!

de cœur pour le couple qui, tombé sous le charme de la campagne bretonne, va mûrir un nouveau projet: produire des conserves de spécialités culinaires à base de produits locaux de qualité et de saison. « Ma grand-mère nous faisait des conserves de légumes de son jardin – elle m'a appris comment faire – et j'ai toujours aimé cuisiner, inventer des recettes, confie Mary. J'ai aussi constaté que les crêpes et galettes fraîches se conservent et voyagent mal. De là m'est venue l'idée de mettre en bocal des recettes aussi emblématiques que l'incontournable galette saucisse, et bien d'autres spécialités bretonnes revisitées à ma façon, sans additifs ni arômes artificiels ».

Il aura fallu deux ans à Mary pour faire aboutir son projet: mise au point des recettes, agrément sanitaire, recherche

de subventions, démarches auprès des banques, étude de marché... « J'ai été sérieusement épaulée par l'association Zoopôle Développement (cofinancée par le Département-NDLR) ». Dans le même temps, le couple aménage deux chambres d'hôtes dans une dépendance de sa vieille longère, et investit en 2016 dans l'aménagement du laboratoire où Mary, qui entre-temps a démissionné de son emploi, démarre sa production, avec une quarantaine de recettes dont elle a déposé le brevet. Galette saucisse sauce moutarde, galette tartiflette, crêpes salées jambon gruyère, chou vert braisés au cidre, aumônières de crêpes fourrées aux pommes fondantes et caramel au beurre salé...

« Promouvoir les produits bretons et faire découvrir cette merveilleuse région »

Entrées, plats et desserts sont conditionnés en portions individuelles dans de petits bocaux de verre dans lesquels le gourmand, après réchauffage, plonge directement sa fourchette.

Quand elle n'est pas dans son laboratoire, où elle produit jusqu'à 500 bocaux par jour, Mary coiffe la casquette de commerciale et démarche épicerie fines, boutiques de spécialités bretonnes, boucheries, hébergements de vacances. « Le démarrage a été plus rapide que prévu. Le bouche-à-oreille a fonctionné, le concept des

▲ Dans son laboratoire de Loscouët-sur-Meu, Mary Jeanney confectionne artisanalement jusqu'à 500 bocaux par jour.

plats, et surtout des crêpes et galettes, a suscité beaucoup de curiosité et au final, les gens adorent. J'ai maintenant des contacts avec des hôtels et des boutiques à Paris et dans le sud-ouest. Et puis j'avoue que je suis assez fière de faire travailler des producteurs locaux. Je suis intransigeante sur la qualité des produits. Outre les fruits et légumes obligatoirement de saison, les crêpes et galettes, le cidre, les produits laitiers et la charcuterie sont de fabrication artisanale et locale ».

Devenue une véritable militante de l'identité, du savoir-vivre et de la gastronomie bretonnes, Mary compte bien un jour créer des emplois et solliciter plus encore ses fournisseurs, pour « promouvoir les produits bretons et donner envie aux consommateurs de l'autre bout de la France de venir découvrir cette merveilleuse région qui m'a adoptée ».

◀ **Bernard Bossard**



PHOTO THIERRY JEANDOT



Contact

Ty Bocal.
15 la Haute Boutraie
à Loscouët-sur-Meu.
Ty-bocal.fr
06 86 72 53 63
Produits en vente
en ligne sur
tempedelouest.fr

 Servad à Plouguenast

Bien plus que des épiciers

Les sept épiceries ambulantes de Servad sillonnent chaque jour une large partie du département à la rencontre de leurs clients, pour la plupart des personnes âgées isolées. Au-delà de l'aspect purement commercial, leur visite représente pour bien des clients un temps d'échange et de convivialité contribuant au maintien du lien social.

Alice, 90 ans, habite le petit village de La Motte. Elle fait appel à Servad depuis un an. « C'est ma fille qui m'a conseillée de le faire, et je ne suis pas déçue. Dominique, la vendeuse, passe chez moi avec son camion tous les vendredis. Côté qualité des produits, je n'ai aucun reproche à faire, la viande est très bonne et je sais d'où elle vient. Et puis c'est agréable d'avoir de la visite, Dominique est toujours de bonne humeur et elle prend le temps de discuter. C'est un moment important dans la semaine ».

Grands et petits services, en toute convivialité

Servad (comme Services à domicile), fondée il y a 15 ans à Plouguenast par la famille Bidan, a été rachetée l'an dernier pour cause de départ à la retraite par Martine et David Château-Lohou. « Nous cherchions une activité à reprendre et nous avons craqué pour Servad, explique David. C'est le concept qui nous a plu, cette démarche d'aller au-devant de personnes souvent isolées et âgées auxquelles nos vendeurs amènent de la convivialité et du lien social ».

Depuis la base de Plouguenast, où sont stockées plus de 3000 références de produits, les sept camions de l'entreprise livrent à domicile plus de 700 clients, sur une vaste zone géographique couvrant une partie du département et jusqu'au Nord du Morbihan (secteurs de Bourbriac, Rostrenen, Jugon-les-Lacs, Lamballe, Pontivy et Plœrmel).

« Des clients exigeants qui savent ce qu'ils veulent »

« Nous travaillons essentiellement en milieu rural pour des clients qui savent ce qu'ils veulent. Nous nous mettons à la hauteur de leurs exigences en leur proposant des produits frais de qualité à des prix très compétitifs », poursuit David. En plus de l'épicerie classique (produits laitiers, conserves, biscuits, pain, boissons, aliments pour animaux, produits d'hygiène et d'entretien, etc.), les camions Servad proposent ainsi des produits frais et artisanaux issus de producteurs locaux : la viande vient de Dol-de-Bretagne, la charcuterie du Bodéo et de Plémet, sans oublier les galettes et crêpes artisanales.

Enfin, les vendeurs, qui s'arrêtent au domicile de chaque client (et non pas sur la place du village), n'hésitent pas à rendre de multiples autres services, comme la livraison de gaz. « Et quand un client qui nous a passé une com-

mande est absent, précise David, le vendeur remplit le panier laissé dans la grange ou le garage, la personne paiera plus tard ».

On est donc bien, au-delà de la démarche commerciale, dans une relation de totale confiance qui s'instaure entre le vendeur et le client, une véritable démarche de service à la personne qui fait la fierté et l'enthousiasme de Martine et David Château-Lohou et de leur équipe de vendeurs ambulants.

◀ Bernard Bossard

 **Contact**
Servad
02 96 26 81 88
servad-epicerie.fr

▲ David Château-Lohou, gérant de Servad.

Les sept camions de l'entreprise livrent à domicile plus de 700 clients.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

ACTIONS DÉPARTEMENTALES

Le Fonds social européen Au service de l'insertion sociale et professionnelle

Le Fonds social européen (FSE), qui représente 10 % du budget de l'Union européenne, est un outil d'intervention destiné à cofinancer des actions locales en faveur de l'emploi et de la cohésion sociale. En Côtes d'Armor, ce fonds, dont la gestion est assurée par le Département, représente une enveloppe de 12,3 M€ pour la période 2014-2020.

Entre 2014 et 2016, 2522 Costarmoricains en ont directement bénéficié. « *Le FSE est l'instrument financier de la politique de cohésion sociale de l'Union européenne, au service de la politique de solidarités du Département, indique Thibaut Guignard. Il permet de soutenir des projets d'inclusion (insertion sociale et professionnelle) et de lutte contre la pauvreté. Le FSE intervient dans le champ social sur des dispositifs de prévention de l'exclusion et de redynamisation sociale et professionnelle dans une optique de retour progressif à l'emploi. Pour la majorité des personnes suivies dans le cadre des projets FSE, l'insertion professionnelle passe forcément par un travail important sur les freins sociaux.* ». Au sein d'Europ'Armor, le service Europe et International met ainsi ses compétences à la disposition des acteurs locaux – collectivités, institutions, associations – pour mener à bien leurs projets et favoriser l'utilisation des fonds et programmes européens de financement, comme le FSE.

Le Service volontaire européen Une opportunité à saisir pour les jeunes



PHOTO THIERRY JEANDOT

Ouvert à tous les jeunes âgés de 17 à 30 ans, le Service volontaire européen (SVE) fête cette année ses 20 ans. Il permet à un jeune de partir dans le pays européen de son choix pour une durée de 2 à 12 mois, afin d'y mener un projet individuel ou collectif non lucratif, utile à la communauté d'accueil. Le jeune en SVE est nourri, logé et assuré tout au long de sa mission et reçoit une indemnité dite « argent de poche ». De jeunes Costarmoricains ayant effectué un SVE viendront, à l'initiative de la FDMJC22, présenter leur expérience au public à l'espace Europ'Armor, le samedi 13 mai, de 14 h 30 à 18 h. Le SVE est pour les jeunes une formidable opportunité de vivre l'Europe dans un esprit de partage et d'ouverture aux autres. Ils s'approprient une langue, découvrent une autre culture, en apprenant à s'adapter et à gagner en autonomie... Autant d'atouts pour leur développement personnel et leur insertion professionnelle.

Ouverture de l'espace Europ'Armor

L'Europe à portée

Europ'Armor, le centre de ressources et d'informations sur l'Europe ouvre ses portes le 9 mai. Voilà concrétisée la volonté du Département de sensibiliser et informer un large public à la réalité de l'Europe. Une Europe des citoyens offrant aux jeunes de réelles opportunités de vivre des expériences hors de France. Et plus globalement, une Europe qui contribue – bien plus qu'on ne le croit – à l'amélioration de bien des aspects de notre vie quotidienne.

L'espace Europ'Armor est avant tout un centre de ressources, d'information, d'animations et de conseils. « *Nous avons fait le constat d'un besoin plus important d'information sur l'Europe en Côtes d'Armor et notamment sur la mobilité des jeunes, explique Alain Cadec, président du Département et député européen. Nous sommes convaincus que l'Europe est notre avenir et que nous avons la responsabilité de promouvoir l'Union dans les territoires. Notre collectivité a la légitimité pour développer une politique européenne puisqu'elle gère le Fonds Social Européen, cofinance les projets subventionnés par l'Europe – FEADER (Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural) et FEAMP (Fonds Européen pour les Affaires Maritimes et la Pêche) – et développe depuis longtemps un partenariat avec la Warmie-Mazurie en Pologne. Nous souhaitons donc faire du Département le phare de l'Europe en Côtes d'Armor.* ».

Concrètement, ce lieu ouvert aux Costarmoricains place du Général de Gaulle à Saint-Brieuc, est une nouvelle

offre de services. Un endroit accueillant où les jeunes – mais pas seulement – pourront trouver les réponses à leurs questions liées à la mobilité à l'étranger, aux institutions européennes, etc. Il proposera en outre un accompagnement personnalisé dans la recherche de financements ou de partenariats européens aux associations, collectivités territoriales, chambres consulaires, établissements scolaires et à d'autres partenaires.

« Les Côtes d'Armor, un territoire ouvert, attractif, dynamique et innovant ».

Et à travers ces services, il s'agit aussi de promouvoir auprès du public la notion de citoyenneté européenne. « *Le Département contribue à son niveau au développement d'une culture et d'une citoyenneté européenne dans le respect des différences de chaque pays et de chaque peuple, indique Thibaut Guignard, 1^{er} vice-président du Département en charge de l'Administration générale et de la Coopération décentralisée. Il s'agit de permettre aux Cos-*

► Le président et député européen Alain Cadec parle de l'Europe aux jeunes Costarmoricains.



PHOTO THIERRY JEANDOT

de main

tarmoricains de connaître pour comprendre puis de comprendre pour agir. L'objectif principal de notre politique européenne est d'éveiller, particulièrement chez les jeunes, l'appétence pour l'Europe ». Un autre objectif est d'encourager les échanges et les partenariats avec nos voisins européens. « Soutenir l'ouverture sur l'Europe contribuera à faire des Côtes d'Armor un territoire innovant et capable de s'adapter aux évolutions rapides du monde, reprend le 1^{er} vice-président du Département.

“ Faire du Département le phare de l'Europe en Côtes d'Armor

Les coopérations permettent de renforcer les compétences des acteurs costarmoricains et d'améliorer les politiques du Département par des échanges d'expérience. Elles permettent d'explorer de nouvelles voies porteuses d'un développement durable pour le territoire et ses habitants ». À l'heure où l'Union européenne connaît une série de remous, l'initiative du Département rappelle son attachement à la construction européenne et à la solidarité entre les peuples.

◀ Bernard Bossard

Informations pratiques

EUROP'ARMOR

9 place du général de Gaulle, CS4371,
22023 Saint-Brieuc cedex 1
Tél. 02 96 62 63 98

Horaires d'ouverture:

Du mardi au vendredi: 10 h - 13 h et 14 h - 18 h;

Mercredi: 10 h - 18 h;

Un jeudi sur deux: ouverture jusque 20h.

europe.armor@cotesdarmor.fr

Côtes d'Armor-Warmie-Mazurie

Près de 30 ans de partenariat avec la Pologne

Officialisée en 1991 après la chute du régime communiste en Pologne, la coopération entre la région de Warmie-Mazurie et le Département a généré de nombreux échanges en termes de développement local et économique, de coopération agricole, scolaire, culturelle, sportive et dans le champ du social. Des échanges facilités et renforcés par l'entrée de la Pologne dans l'union européenne en 2004. Ce partenariat est porté par les deux collectivités, mais aussi par l'association « Côtes d'Armor - Warmie-Mazurie », l'association polonaise « Amitié » et le centre franco-polonais, basé à Olsztyn (capitale de la Warmie-Mazurie). « Depuis près de 30 ans, les Côtes d'Armor et la Warmie-Mazurie entretiennent des relations fortes et régulières sur des thématiques très variées, permettant ainsi à des centaines de Costarmoricains de vivre l'Europe à travers la découverte d'une autre culture », explique Thibaut Guignard.

Thibaut Guignard, 1^{er} Vice-président du Département en charge de la Coopération décentralisée, présidait fin mars à Cracovie la réunion du groupe de travail France-Pologne, dans le cadre du 3^e Congrès européen des collectivités territoriales.



PHOTO D.R.

Du 9 au 13 mai, une fête de l'Europe ouverte à tous

Mardi 9 mai, jour de la Fête de l'Europe, l'inauguration de l'espace Europ'Armor par Alain Cadec, président du Département et député européen, marquera le lancement de cinq jours d'animations à travers tout le Département, pour s'achever le 13 mai avec l'ouverture d'Europ'Armor au public. Au programme: rencontres avec des citoyens d'autres pays d'Europe, débats, témoignages, cinéma, musiques, concours, gastronomie, journée « mobilité » en partenariat avec les Missions locales (11 mai)... Rendez-vous à Saint-Brieuc, Plœuc-L'Hermitage, Dinan, Le moulin du Palacret (Saint-Laurent), Mellionnec... À noter également qu'en juin, le Département organise, en partenariat avec l'Inspection académique, une journée de sensibilisation auprès des collégiens.

Programme complet

▶ +SUR
cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

ACTIONS DÉPARTEMENTALES**Transports scolaires : les inscriptions sont ouvertes !**

Le site d'inscription aux transports scolaires pour la rentrée 2017-2018 est ouvert. Vous pouvez y télécharger les dossiers d'inscription ou de réinscription (photo d'identité obligatoire), à renvoyer par courrier jusqu'au 15 juillet au plus tard, ou à compléter en ligne avant le 31 juillet. Après cette date, les retardataires devront s'acquitter d'une majoration de 30 €. Les usagers recevront leur carte au plus tard la deuxième quinzaine d'août. Petit rappel: la présentation de la carte de transport est obligatoire à la montée dans le car.

Informations et inscriptions en ligne :
▶ cotesdarmor.fr

INFO**En Tibus à la plage !**

Depuis le 1^{er} avril, la ligne 32 est aménagée le week-end pour accompagner les voyageurs depuis Lamballe jusqu'aux plages de Pléneuf-Val-André et d'Erquy. Modifiée le samedi et inédite le dimanche, la ligne 32 dessert des points d'arrêts adaptés pour rejoindre le littoral.

▶ tibus.fr

QUELQUES CHIFFRES

Les transports scolaires en Côtes d'Armor :

5 000

points d'arrêt

+ de 28 000

élèves transportés au quotidien

400

circuits scolaires

27 lignes scolaires, dont 20 assurées par les Tibus

20 entreprises

qui assurent les transports quotidiens

Transports scolaires et interurbains**À la rentrée, ça va rouler !**

PHOTO THIERRY JEANDOT

À partir du 1^{er} septembre, le Département laissera la gestion des transports scolaires et interurbains à la Région, en application de la nouvelle répartition des compétences entre Départements et Régions. Pour autant, la rentrée 2017/2018 est préparée par le Département. Dans l'immédiat, aucun changement donc pour les usagers et les familles.

C'est une page qui se tourne. Au 1^{er} septembre 2017, le Département laisse la main à la Région pour l'organisation des transports scolaires et interurbains. Il conservera cependant la gestion du transport adapté des élèves en situation de handicap. La loi portant Nouvelle Organisation Territoriale de la République (dite loi NOTRe) a en effet transféré aux Conseils régionaux ces deux compétences assurées jusqu'à présent par les Départements. Pour autant, d'ici à cette date, les Conseils départementaux continuent d'assurer pleinement l'exploitation des réseaux de transports interurbains et scolaires.

La rentrée scolaire à venir est donc préparée par le Département, afin de garantir une continuité et une qualité du service. « Pour cette rentrée, rien ne change pour les élèves et leur famille, assure Véronique Méheust, vice-présidente du Département en charge de l'Environnement et de la Mobilité. Les agents départementaux restent les interlocuteurs des usagers, des familles et de l'ensemble des acteurs

du transport. Les procédures d'inscription, de tarification et de règlement, l'accès aux informations pratiques ainsi qu'aux horaires et conditions de circulations restent identiques aux années précédentes ». De la même manière, les numéros d'appel et les sites d'information dédiés au transport scolaire et interurbain restent inchangés.

À partir du 1^{er} janvier 2018, les personnels départementaux qui avaient en charge la gestion des transports deviendront des personnels régionaux. Ces agents resteront sur leur territoire afin de continuer à assurer un service de proximité. Les interlocuteurs au quotidien ne devraient donc pas changer.

« Rien ne change pour les élèves et leur famille »

Stéphanie Prémel

▶ cotesdamor.fr

▶ transports.bretagne.bzh

Aménagement du territoire

Le Département investit

1 Un nouveau sentier de randonnée

Le Département vient d'ouvrir 15 kilomètres d'un nouveau sentier de randonnée, situé autour de la retenue d'eau du Blavet, dans le massif départemental de Kern Uhel près de Guingamp. Les travaux de création de cet itinéraire, réalisés par les agents forestiers du Département, viennent de s'achever. Sept passerelles en bois permettent de franchir les cours d'eau.



PHOTO DR.

2 Collège de Lamballe

La construction du futur établissement, d'un montant de 15 M€, est en cours. Le bois sera au cœur de ce projet conçu par le cabinet Colas Durand Architectes : bardage bois, mais également planchers et ossature bois à l'intérieur. Livraison prévue en 2018.



PHOTO CABINET COLAS DURAND ARCHITECTES.

3 Pont du Châtelier

Les travaux d'entretien sur le pont du Châtelier, situé sur la Rance (RD 57) viennent de s'achever. Des travaux, co-financés par le Département, rendus nécessaires, car la partie tournante du pont du Châtelier sur la Rance (RD 57), créée en 1970, rencontrait en effet des pannes récurrentes et nécessitait le remplacement de pièces d'usure.

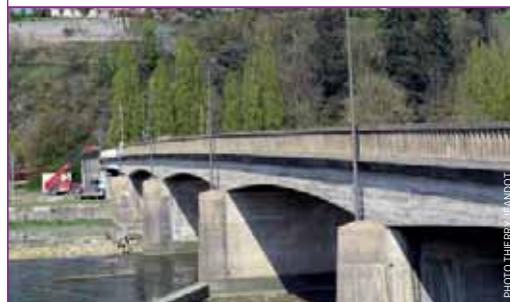


PHOTO THIERRY JEANDOT

5 Canal de Nantes à Brest

Les 42 km costarmoricaïns du canal de Nantes à Brest vont bénéficier de gros travaux à partir de septembre, notamment avec la remise en état des écluses et du barrage du Corong. Également programmés, des travaux d'aménagement et d'équipement : re-sablage, coupe et replantation d'arbres, réalisation et montage de tables de pique-nique par des agents départementaux... Afin de valoriser au mieux les atouts du canal, le Département mobilise une enveloppe de 600 000€ en 2017.



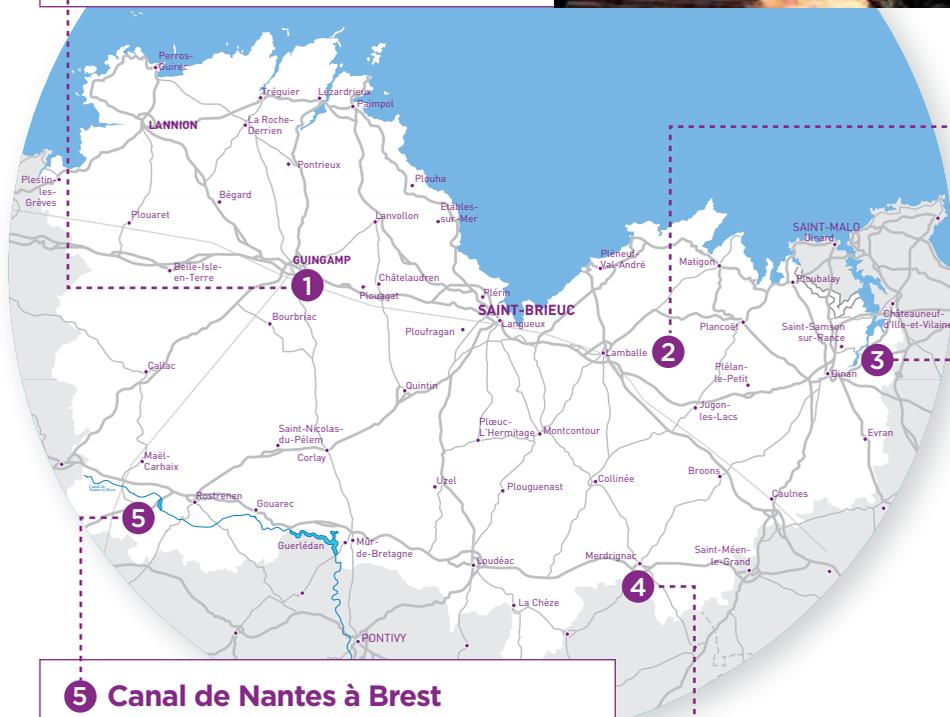
PHOTO THIERRY JEANDOT

4 Collège de Merdrignac

Exit le vieil établissement des années 70. Les 262 élèves étudient désormais dans un collège entièrement restructuré et partiellement reconstruit, pour lequel le Département a investi 5,4 M€. Au cœur du projet, conçu par le cabinet d'architectes Nunc, le préau triple hauteur, qui capte et accumule les calories gratuites du soleil.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Insertion

Accompagner les parcours

Dans le cadre de sa politique d'insertion, le Département accompagne les allocataires du RSA pour les amener progressivement vers l'emploi. Entre la levée des freins sociaux et la sortie du dispositif d'insertion, le parcours est jalonné d'étapes. L'objectif, au bout du chemin : retrouver une place dans la société.

Nicolas Gauthier, actuellement en contrat d'insertion sur le chantier de réhabilitation du château du Guildo.

Un mercredi d'avril, au château départemental du Guildo, soleil splendide. Presque personne, si ce n'est deux ouvriers, perchés sur l'échafaudage monté sur une tour du château, en cours de restauration. L'un d'eux, Nicolas Gauthier, affiche un large sourire. Il vient d'apprendre en ce début de semaine qu'il travaillerait sur ce chantier jusque fin 2019. Un énorme soulagement pour ce trentenaire, au RSA depuis mai 2016. « Être au RSA, c'est si dur... Arrivé le 15 du mois, une fois que les factures sont payées, on se demande comment on va finir le mois. Avec ce boulot, je vais pouvoir respirer... En plus je travaille dehors, au bord de la mer, dans un cadre magnifique ».

“ Je vais pouvoir respirer... ”

Nicolas vient d'entamer un contrat en insertion au sein de l'entreprise ART Construction, chargée de la restauration du château. Il a été mis à disposition par l'entreprise de travail temporaire d'insertion ALTER, qui est l'une des six structures d'insertion par l'activité éco-

nomique des Côtes d'Armor. Il commence à voir le bout du tunnel, après quelques années de vaches maigres. Suite à un accident de scooter qui l'a immobilisé quelque temps, le jeune



vers l'emploi

homme s'est retrouvé au chômage. « Quand je me suis retrouvé au RSA, j'ai eu un rendez-vous avec une assistante sociale de la Maison du Département de Dinan. Elle m'a attribué une aide car j'étais en grande difficulté à cause de factures d'impayés d'énergie. Elle m'a aussi fait des papiers pour que je puisse aller aux Restos du cœur et donné quelques chèques alimentaires, car je me suis retrouvé en galère pour me nourrir, se souvient Nicolas. Puis elle m'a mis en relation avec Mikaël Gouyette, (facilitateur clause d'insertion à la Maison du Département de Dinan - NDLR), à qui j'ai donné mon CV, et qui m'a fait rentrer dans le parcours d'insertion ». Même si chaque parcours est singulier, celui de Nicolas résume bien l'accompagnement du Département auprès des bénéficiaires du RSA dans leur parcours vers l'emploi.

Première étape, le rendez-vous avec un travailleur social

« Lorsqu'une personne se retrouve au RSA, elle bénéficie d'un entretien d'orientation dans une Maison du Département avec un travailleur social qui évalue sa situation, explique Laurence Le Bars, cheffe du service Insertion professionnelle au Département. Si l'allocataire du RSA est en capacité de reprendre un travail, il est orienté vers Pôle Emploi. Mais s'il rencontre trop de difficultés pour aller vers l'emploi, son travailleur social référent lui propose un accompagnement social, en traitant la problématique en collaboration avec les interlocuteurs adéquats ». Cela va de soi, une personne qui se retrouve sans logement ou qui est confrontée à un problème de garde d'enfant, ne peut pas prétendre à un emploi. Le Département va donc agir pour débloquer ces premiers freins en apportant une réponse ciblée, que ce soit par l'attribution d'une aide au logement ou la recherche d'une solution de garde pour son enfant par exemple.

Reprendre confiance pour rebondir

Une fois ces premiers freins levés, les services départementaux peuvent proposer des « actions de remobilisation », au sein d'ateliers d'insertion, pour y effectuer de menus travaux : jardinage, rénovation de petits mobiliers... L'objectif : permettre aux personnes les plus éloignées de l'emploi d'améliorer leur estime de soi, de développer leur autonomie et de bien identifier leurs compétences, avant de s'inscrire dans un projet professionnel. « Se retrouver dans un collectif, respecter des horaires, reprendre confiance... Pour les personnes qui sont restées longtemps sans emploi et se retrouvent en situation d'exclusion sociale, cette première marche est indispensable », poursuit Laurence Le Bars. Deuxième marche, les chantiers d'insertion, qui proposent, à travers des contrats avec des horaires allégés, de rapprocher le salarié de la réalité de l'emploi.

Et dernière marche avant la sortie du dispositif, les entreprises à vocation sociale, pour lesquelles le Département accorde une aide forfaitaire de 2000 € par poste, et qui permettent à des personnes en insertion de travailler dans des conditions professionnelles « classiques », et de se préparer à un emploi pérenne. « Le fil rouge de chaque parcours d'insertion, ce sont les travailleurs

« Le fil rouge, les travailleurs sociaux du Département

sociaux », conclut Laurence Le Bars. Ce sont eux qui accompagnent les personnes, les orientent, les valorisent aussi, pour les remettre sur pied ». Nicolas Gauthier, lui, est tout proche de la sortie du dispositif d'insertion. Après ce contrat, il rêverait de continuer dans la maçonnerie d'art, « comme sur ce chantier du château par exemple ». Et surtout, il voudrait décrocher un CDI, « pour me projeter ailleurs que dans mon petit T1 ».

Stéphanie Prémel

Sylvie Guignard,

Vice-présidente chargée de l'Accompagnement des personnes âgées

« Nous agissons pour lever tous les freins »

« Le Département accompagne des usagers vers l'emploi, mais malheureusement certains publics, avec de lourdes difficultés sociales, sont très éloignés de l'emploi. Pour eux, il est nécessaire de lever tous les freins, que ce soit pour des problématiques de mobilité, de formation, de santé ou de logement, afin de leur donner le dernier coup de pouce avant l'emploi. L'un des facteurs essentiels pour pouvoir se réinsérer et reprendre sa place, c'est la reprise de confiance en soi : l'action des travailleurs sociaux dans ce sens est admirable et indispensable. Pour résumer, en tant que chef de file des solidarités, nous versons le

RSA, mais notre objectif est bien d'accompagner les usagers vers l'emploi, pour une vie meilleure ».



PHOTO THIERRY JEANDOT

Marie-Christine Cotin,

Vice-présidente chargée de l'Insertion et de l'Emploi

« Donner une chance pour l'avenir »

« Pour répondre avec le plus d'efficacité à l'attente des personnes qui souhaitent s'insérer, nous travaillons en collaboration étroite avec de très nombreux acteurs. Nous allons par exemple conventionner avec la cité des Métiers pour tenter de mieux faire coïncider l'offre des entreprises et les demandes, car plus il y aura de personnes à trouver ce qu'elles cherchent professionnellement, moins il y aura d'allocataires du RSA. Le Département met par ailleurs tout en œuvre pour proposer aux usagers un parcours ciblé, personnalisé et efficace, afin d'éviter un temps trop long dans le dispositif d'insertion, et afin d'éviter que nous les retrouvions au RSA à l'issue de leur parcours. Toute notre ambition est d'amener chaque personne en démarche d'insertion vers une sortie positive du dispositif ! »



PHOTO THIERRY JEANDOT

Marie-Christine Cotin (au 1^{er} plan), ici en compagnie de Cordélia Grot, responsable de l'association d'insertion Amisep, en visite dans un atelier d'insertion à Lannion.



Le gouffre de Plougrescant

Là-haut, tout en haut de la carte, entre la baie de l'Enfer et l'anse de Guermel, pointe Plougrescant. Sa fameuse maison entre les rochers, Castel Meur, ses îles et son gouffre. Ici, les pieds sur la terre bien ferme, le regard se perd au loin dans le brouillard de ce matin de mars. Le printemps qui éclôt dans les terres est un étranger pour ces rochers qui siègent fièrement, derniers remparts avant la mer. Bouillonnante et pleine de vie avec ses oiseaux qui plongent une tête en dépit du gros temps, cet îlot, « Kerlaben » qui autrefois servait d'abri aux pirates, ses vagues qui taquinent les embruns de leur odeur iodée. Ici, rôde encore le souvenir d'un naufrage, d'un bateau perdu dans la brume, d'une sirène, des paroles de marins ou des soupirs fatigués des goémoniers. Les tourments de la mer, s'ils imposent le silence, racontent d'innombrables histoires à qui veut les entendre, le long des sentiers côtiers et sauvages de Plougrescant.

◀ Texte: Agnès Perea // Photo: Thierry Jeandot



►
« Les 'bébés signeurs' développent leurs capacités d'ouverture et de communication, et acquièrent le langage oral plus tôt que les autres »
explique Sandra Sorgniard



PHOTO THIERRY JEANDOT



Association Diffé'Rance

Des signes plutôt que des larmes

Utiliser la langue des signes avec des bébés qui entendent, l'idée peut sembler étrange. Pourtant, elle permet aux tout-petits ne sachant pas encore parler de se faire comprendre des adultes autrement que par des cris et des larmes. Avec l'association Diffé'Rance, Sandra Sorgniard en fait la démonstration.

Des bébés apaisés et plus ouverts aux autres

Pourquoi apprendre aux bébés ne souffrant pas de surdité à exprimer leurs sentiments et leurs demandes avec les gestes de la langue des signes française (LSF) dès l'âge de 6-8 mois, bien avant qu'ils ne prononcent leurs premiers mots? « Pour les aider à mieux communiquer avec leurs parents et leur nonou, répond Sandra Sorgniard, co-fondatrice en 2013 de l'association

Diffé'Rance, basée à Plouër-sur-Rance. À travers les jeux et les comptines que je leur propose en accompagnant mes mots de signes de LSF, ils assimilent très vite des rudiments qu'ils sont capables de reproduire. Cela évite les pleurs et les cris qui étaient leur seul moyen de faire comprendre qu'ils ont faim, que leur couche est souillée, qu'ils ont peur... et bien d'autres choses ».

Sandra, qui fut longtemps assistante maternelle, a elle-même découvert les bienfaits de cet apprentissage précoce

lorsque ses deux enfants sont nés d'un papa, Ronan, lui-même sourd-muet. « J'ai appris la LSF en 1999, lorsque je l'ai rencontré, puis je l'ai apprise à mes enfants au berceau pour établir la communication avec leur père. Enfin, j'ai eu le 'décliv' lorsque j'ai découvert les travaux de Monica Campanys, une comédienne sourde qui a introduit en France, il y a une dizaine d'années, cette méthode venue des États-Unis, (où elle est employée dans 60 % des haltes-garderies - NDLR) ».

Une méthode très répandue aux États-Unis

Sandra intervient ainsi très régulièrement dans des haltes garderies, des crèches et des relais parents-assistantes maternelles, en Côtes d'Armor et en Ile-et-Vilaine. « Ce sont des séances d'environ une heure avec les bébés, les parents et les assistantes maternelles, car tous doivent s'y mettre pour pouvoir se comprendre. Chaque séance correspond à un thème: la journée de bébé, se nourrir, les émotions, la maison... Une soixantaine

de signes sont sélectionnés, cela suffit pour que bébé puisse s'exprimer quand il en ressentira le besoin. Nous ne sommes pas dans un apprentissage, mais dans le plaisir et le partage. On chante, on joue, on raconte des histoires et les petits, comme les adultes, découvrent les signes associés à des mots ou des concepts de base. Et chacun repart avec un mémorandum de vocabulaire et une vidéo ».

Pour autant, certains adultes peuvent avoir a priori une certaine méfiance vis-à-vis de cette méthode, craignant qu'elle ne retarde l'apprentissage du langage oral. « Des études très sérieuses démontrent le contraire, reprend Sandra. Les 'bébés signeurs' développent leurs capacités d'ouverture et de communication, et acquièrent le langage oral plus tôt que les autres. Et généralement, ils abandonnent le langage des signes vers 2 ans 1/2 - 3 ans ».

◀ Bernard Bossard

Contact

Association Diffé'Rance
06 65 78 55 22
lesateliersdifferance.weebly.com

Le Groupement de défense sanitaire des abeilles

Indispensables butineuses

En dépit des pesticides, des parasites et du frelon asiatique qui font des ravages dans les ruchers, les apiculteurs du Groupement de défense sanitaire des abeilles (GDSA 22) croient plus que jamais en l'avenir de leur activité. L'enjeu est à la fois écologique et économique.

« Mes abeilles, c'est mon évasion, c'est auprès d'elles que je me réfugie quand j'en ai assez de ce monde qui tourne à l'envers. C'est un univers captivant, une société solidaire, ça fait réfléchir sur ce que les hommes sont devenus ». À l'instar d'André Ropers, membre du Groupement de défense sanitaire des abeilles des Côtes d'Armor (GDSA 22), ils sont des centaines dans notre département à s'être ainsi laissés envahir par cette passion qui soigne l'âme et la nature. « On dénombre un millier d'apiculteurs en Côtes d'Armor, estime Christian Guespin, apiculteur professionnel et président du GDSA, qui fédère 600 d'entre eux. Très peu en ont fait leur activité

Un millier d'apiculteurs en Côtes d'Armor

principale, l'immense majorité sont des amateurs dont une part non négligeable tirent du miel un complément de salaire ou de retraite ».

Aujourd'hui, le GDSA, qui a installé en 2015 son rucher école au lycée professionnel agricole de la Ville-Davy, à Quessoy, entend – au-delà de son rôle de veille sanitaire – promouvoir l'apiculture comme activité professionnelle d'appoint ou principale. « L'apiculture offre de réels débouchés économiques, poursuit Christian Guespin. D'où l'intérêt d'avoir été accueillis à bras ouverts par le lycée. Nous assurons déjà sur place



PHOTO THIERRY JEANDOT

nos sessions de formation à destination des amateurs et, à terme, nous envisageons, avec la direction de l'établissement, de créer une formation qualifiante. Alors que les miels d'importation, des mélanges aux origines plus que douteuses⁽¹⁾, monopolisent les rayons des grandes surfaces, les consommateurs se tournent de plus en plus vers les producteurs locaux qui vendent sur les marchés. 70 % de la production française est vendue en circuits courts. La France consomme 55 000 t de miel par an, alors qu'elle n'en produit que 35 000 t, et la demande augmente ! ».

Promouvoir des miels artisanaux de qualité

Reste qu'aujourd'hui, nos abeilles vont mal. Les principales causes sont – outre les pesticides – le varroa, sorte de pou qui tue les abeilles et fait des ravages, et bien sûr le frelon asiatique, apparu en Bretagne en 2010. On en recensait 3 500 nids en Côtes d'Armor en 2016. « Le rôle de notre association est d'informer et de former les apiculteurs aux techniques de prévention et de lutte contre ces fléaux,

reprend André Ropers. Une action qui vient compléter le travail effectué par la Fédération départementale des groupements de défense contre les organismes nuisibles (FDGON 22), qui se charge de les piéger, et surtout de détruire les nids. Mais nous ne sommes pas au bout de nos peines, nos abeilles sont décimées et il faut bien reconnaître que les moyens de lutte sont insuffisants ».

Pour autant, les apiculteurs ne baissent pas les bras et comptent justement sur de nouvelles vocations pour renforcer le cheptel. « Plus nous serons nombreux, indique Christian Guespin, plus nous serons à même de sauvegarder l'apiculture, une activité indispensable à la reproduction des espèces végétales, et donc à l'agriculture⁽²⁾ ». ◀ Bernard Bossard

► www.gdsa22.fr

⁽¹⁾ À proscrire, les pots de miel portant les mentions suivantes, en tout petit sur l'étiquette : « mélange de miels originaires de la CE », « mélange de miels non originaires de la CE », ou « mélange de miels originaires et non originaires de la CE ».

⁽²⁾ Une étude réalisée en 2009 par l'Inra estime à 153 milliards d'euros l'apport annuel des abeilles à l'activité agricole mondiale.

▲ Le 22 mars dernier, Christian Guespin, président du GDSA 22 et Isabelle Morisot, secrétaire de l'association, réinstallaient leur rucher école au lycée professionnel agricole de la Ville-Davy, après la période d'hivernation des abeilles.

Avec la Ligue de l'Enseignement Prévenir le harcèlement en milieu scolaire

12 % des élèves du primaire et 10 % des collégiens (*). Ce sont les chiffres effarants du nombre de victimes de harcèlement au sein de leur établissement scolaire. Pour lutter contre ce phénomène, la Ligue de l'Enseignement propose depuis 2013 des ateliers de prévention dans les écoles et les collèges costarmoricains. En 2016, près de 1000 élèves ont été sensibilisés.

40% des élèves déclarent avoir déjà subi une agression en ligne(*).



Marie, élève de 5^e, revient sur l'atelier de prévention du harcèlement mis en place par la Ligue de l'Enseignement, auquel elle a participé en ce début d'année. « On a d'abord regardé une vidéo très choc sur une situation de harcèlement. Ensuite on a fait un jeu de rôles, où un élève se

mettait dans une position recroquevillée, pendant que d'autres devaient se moquer de lui. Iuna nous a donné des phrases, du genre 'Se moquer des autres, c'est drôle', pour nous faire réagir et débattre ». Iuna Rolland est chargée de mission Action éducative en milieu scolaire à la Ligue de l'Enseignement.

C'est elle qui coordonne et anime (avec un ou deux animateurs) l'ensemble des ateliers mis en place par la fédération départementale dans les écoles et les collèges. « Pendant ces ateliers, qui durent 1 h 30, nous cherchons à libérer la parole des élèves, à mettre des mots sur des situations, et à leur faire com-



prendre ce qu'est le harcèlement et ce qui ne l'est pas. La plupart du temps, les jeunes à l'origine de harcèlement ne mesurent pas la portée de leurs actes ».

Pas de profil type de victime ou de harceleur

Or, les conséquences du harcèlement peuvent être graves, voire dramatiques, pour les victimes : difficultés scolaires, décrochage, troubles anxio-dépressifs, jusqu'à des conduites suicidaires. Une perte de l'estime de soi peut également fragiliser durablement la victime. « Il faut insister : il n'y a pas de profil type de victime ou de harceleur. Il s'agit beaucoup plus d'un phénomène de groupe », insiste Iuna Rolland. Lors de ces ateliers, les intervenants tentent en priorité de faire prendre conscience aux élèves du rôle clé des témoins, qui peuvent inverser le mécanisme en se désolidarisant du harceleur. Ce travail de prévention, c'est tout l'enjeu de ces ateliers. « Nous ne traitons pas les situations de harcèlement, ce n'est pas notre mission. Notre travail porte sur de la sensibilisation et de la prévention ». Dans cet objectif, les élèves repartent, à l'issue des ateliers, avec des clés, des outils et des conseils, en premier lieu un encouragement à se confier à des adultes de confiance dans l'établissement.

Le collège Per Jakez Hélias, à Merdrignac, a fait appel à la Ligue pour sensibiliser les élèves à la lutte contre le harcèlement. Un projet d'ampleur, puisque c'est le premier collège en Côtes d'Armor à avoir proposé ces ateliers à l'ensemble des élèves. « Certains élèves avaient des pratiques singulières à l'égard d'autres élèves. Nous voulions les sensibiliser pour éviter que ces pratiques ne dégénèrent, pour leur expliquer que leur comportement pouvait avoir des conséquences néfastes pour les autres », explique Emmanuel Leroy, le principal du collège. Parmi les victimes identifiées, Jules^(**), adolescent scolairement brillant, a été harcelé par les garçons de sa classe. Ou encore Marie^(**), également excellente élève,

« Il me disait que j'étais nul en tout, que j'étais moche... Tout le temps »

« En classe, en récré, Clément^(**) se foutait de moi tout le temps, il me disait que j'étais moche et nul en tout, que j'étais un porc, que mes baskets étaient nulles. Il avait monté les autres garçons de la classe contre moi. Peu à peu je me suis retrouvé tout seul en récré ». Quand Hugo^(**) se remémore ces souvenirs, la souffrance semble toujours présente. Grand, blond, musclé, un très beau visage, brillant élève, bon en sport, Hugo n'a pas les attributs traditionnellement accordés aux victimes. Scolarisé cette année en 6^e dans un collège de l'agglomération de Saint-Brieuc, il a été pendant presque deux ans victime de harcèlement au sein de son école.

Dans la plupart des cas, les enfants se taisent

Il a fallu plus d'un an pour que ses parents découvrent le problème. Dans la plupart des cas, il est très difficile pour les parents de repérer les situations de harcèlement, car les enfants se taisent. « Un jour, une de ses camarades de classe m'a appris qu'Hugo était harcelé par Clément, se souvient Émilie, sa mère. De ce jour, les symptômes sont apparus, il ne voulait plus aller à l'école, il avait mal au ventre... Nous sommes allés voir une psychologue, qui l'a aidé à se reconstruire ». L'institutrice et la directrice de l'école se sont d'emblée emparées du problème, stoppant très rapidement les agissements de Clément. « Mais cette année au collège, il s'est choisi une autre cible. Pour l'instant, il continue, personne ne lui a rien dit ».

qui tente de se remettre des violences que son groupe de harceleurs lui a fait subir. Si des fragilités persistent, dans ce collège, le travail de prévention et la sensibilisation des équipes éducatives a clairement permis de contenir les cas de harcèlement, et d'empêcher l'émergence de situations critiques.

270 collégiens sensibilisés à Merdrignac

« Les élèves viennent nous parler »

Comme le note Emmanuel Leroy, « la parole des élèves se délie depuis les ateliers. Ils parviennent à évaluer quand une situation n'est pas normale à l'encontre d'un élève, et viennent en parler, que ce soit à moi, au CPE ou à leur professeur principal ». C'est bien là tout l'enjeu des ateliers de prévention conduits par la Ligue de l'Enseignement.

L'écoute et la prise en charge de la problématique du harcèlement, c'est l'un des maillons essentiels de la chaîne, comme le souligne Iuna Rolland : « Notre action aura peu d'impact si l'établissement ne prend pas

le sujet à bras-le-corps, et si l'enfant n'a pas un adulte attentif en face de lui ». Pour optimiser le dispositif, la Ligue propose ainsi en complément une conférence-débat aux parents et au personnel éducatif de l'établissement. « Adultes, élèves, plus nous serons nombreux à être informés et impliqués, mieux nous agirons pour éviter que des situations apparaissent ou dégénèrent, et plus le phénomène diminuera ». ◀

Stéphanie Prémel

Vous êtes concernés



Tél. 30 20
(service et appel gratuit)

nonuharcelement.
education.gouv.fr

* Source : enquête réalisée par l'Unicef et l'Observatoire international de la violence à l'école en 2015

** Les prénoms ont été modifiés à la demande des personnes

La Ligue de l'Enseignement

La Ligue de l'Enseignement est une confédération qui revendique 25 000 associations locales. Son organisation s'appuie sur 103 fédérations départementales, elles-mêmes regroupées au sein d'unions régionales. « Premier mouvement laïque d'éducation populaire dans le département des Côtes d'Armor, la Ligue porte des projets éducatifs, culturels ou sportifs et contribue à la vie des 220 associations adhérentes », indique Romain Rolland, délégué général de la fédération en Côtes d'Armor. La Ligue de l'Enseignement est soutenue par le Département. ▶ laligue22.org

1523-1927

Quatre siècles de grande pêche à Binic

La grande pêche à Terre-Neuve et à Islande est un épisode incontournable de l'histoire de la baie de Saint-Brieuc. Christian Querré, historien, et Philippe Leribaux nous font revivre une partie de cette période, notamment la pêche à Islande à partir du port de Binic.

C'est peu de dire que l'histoire de Binic est intimement liée à celle de la pêche à la morue. La pêche à Terre-Neuve a débuté en 1523 avec « la Julie », premier navire de Binic signalé sur zone, pour s'arrêter quatre siècles plus tard, en 1927, avec « Brocéliande », la dernière goélette du port de Binic. Durant toute cette période, Binic va jouer un rôle de premier plan dans l'activité morutière. « En 1843 avec 33 navires et en 1845 avec 37 navires, Binic se hissera même deux fois au premier rang des ports français de grande pêche », souligne Christian Querré, co-auteur avec Philippe Leribaux de *Pêcheurs à Islande* ou encore de *Souvenirs de Binic*.

La pêche à Islande commence quant à elle à partir de 1852, à l'initiative de l'armateur paimpolais Louis Morand. « Les Dunkerquois avaient montré aux Bretons que la mer d'Islande était poissonneuse, poursuit Christian Querré. La pêche était sous exploitée car une lé-

La bénédiction des navires à Binic avant le départ pour Terre-Neuve ou Islande



PHOTO COLLECTION PARTICULIÈRE



PHOTO COLLECTION PARTICULIÈRE

▲ Le départ de la goélette « La Binicaise », de l'armement Le Pomellec, en route pour l'Islande, au début du XX^e siècle, avant son naufrage en 1913

gislation la gelait jusqu'au XVIII^e siècle. Il était aussi plus facile d'y aller. Il fallait 3 semaines à un mois pour se rendre à Terre-Neuve, quand 10 à 12 jours suffisaient pour aller à Islande ». Très vite, Paimpol, qui contrairement à ce que l'on croit souvent, n'a pas été un port majeur de terre-neuvas (Binic et Le Légué étaient autrement plus importants), devient le port islandais de référence, avec un pic de 45 goélettes armées pour Islande en 1890. Les autres ports morutiers des Côtes-du-Nord (Portrieux, Tréguier, Binic, Le Légué et Dahouët), tout en poursuivant les campagnes à Terre-Neuve, mettent eux aussi, cinq années plus tard, le cap vers l'Islande.

« En Bretagne, la pêche à Islande est une spécificité de la baie de Saint-Brieuc, tient à rappeler Philippe Leribaux. La campagne est différente de celle à Terre-Neuve qui durait 6 mois. En Islande, elle se divisait en deux pêches. Une pre-

mière de février à la mi-mai, à l'Est et au Sud de l'île. Une fois la cale remplie, les goélettes se rendaient dans un fjord où des navires, appelés chasseurs, récupéraient la première pêche, la morue de prime, pour la ramener à Binic. Là, les marins pouvaient faire une pause, se laver et faire une lessive dans les sources

“ La pêche à Islande est une spécificité de la baie de Saint-Brieuc

d'eau chaude. Après quoi, les goélettes remontaient dans le nord ouest pour la deuxième pêche, avant de revenir en France au mois d'août ».

Outre l'organisation de la campagne, la technique de pêche diffère aussi entre Terre-Neuve et Islande. Dans le premier cas, elle se faisait à partir des fameux doris embarqués à bord et mis

à l'eau, alors que le navire mouille en plein océan. « Vers 4h - 5h du soir, raconte Christian Querré, ils allaient étendre des lignes à 6 ou 7 km du bateau, puis revenaient les relever vers 4h du matin. Tandis qu'à Islande, la pêche se faisait directement depuis le bord du bateau. Les pêcheurs tenaient chacun une ligne en imprimant un mouvement de va-et-vient. La ligne pouvait faire jusqu'à 150 m de long. À son extrémité, il y avait l'arbalète ou la balancine, d'où partaient deux bas de ligne d'environ 3 mètres qui se terminaient par un hameçon plombé en forme de poisson. Au mieux, un pêcheur pouvait relever les morues deux par deux. La langue était coupée et conservée pour être commercialisée. C'était aussi une manière de savoir la quantité pêchée par chacun ».

Un métier difficile

Le métier est difficile et les conditions de vie à bord des goélettes le sont tout autant. Il faut imaginer un poste d'équipage de quelques mètres carrés seulement dans lequel cohabitent une vingtaine d'hommes pendant des mois, pataugeant dans un liquide inimmuable, formé d'eau de mer et de tripaille de morues...

À cela s'ajoutent les maladies à bord ou le risque de naufrage. « À Islande, explique Philippe Leribaux, le principal danger était dû au fait que toute la côte sud était dépourvue d'abri. En cas de tempête, il n'y avait pas d'autre possibilité que de s'écarter vers le large. Beaucoup de bateaux furent jetés à la côte et perdus corps et biens ». Ainsi, au cours de la tempête meurtrière de la nuit du 5 au 6 avril 1901, cinq goélettes de la baie de Saint-Brieuc sombrèrent en mer d'Islande, coûtant la vie à 117 pêcheurs. Parmi ces goélettes, il y avait



PHOTO COLLECTION PARTICULIÈRE

◀ Laveuses de morues sur le quai de Binic, au début du XX^e siècle.

« la Maria », un bateau neuf de 200 tonneaux, de l'armement Verry-Carfantan de Binic, avec 28 hommes d'équipage. « En 50 ans, de 1866 à 1917, Terre-Neuve et Islande confondus, Binic a connu 41 naufrages dont 17 bateaux perdus corps et biens [13 islandais et 4 terre-neuviens, ndlr], soit 500 à 600 hommes disparus en mer », rapporte Christian Querré.

Pour autant, si les conditions de vie de ceux que l'on a souvent appelés « les bagnards de la mer » étaient particulièrement éprouvantes, on ne peut nier, comme le rappelle Christian Querré, « le bien-être que cette activité morutière a apporté à toute la côte ». Le salaire versé au pêcheur permettait en effet de faire vivre une famille durant toute l'année. « Cela leur ouvrait aussi la possibilité de cotiser à une caisse de retraite », souligne Philippe Leribaux.

« En 50 ans, Binic a connu 41 naufrages »

Le recrutement intervenait quant à lui au mois de novembre. « Le capitaine versait une somme variable selon l'expérience supposée ou réelle des individus afin qu'ils puissent s'équiper avant le dé-

part. On appelait cela le donné-à-Dieu, le pur don ou l'avance perdue », indique Christian Querré.

Au-delà de la rémunération des équipages, la pêche morutière représentait une économie importante pour toute la baie de Saint-Brieuc. Si les navires débarquaient leur cargaison dans les ports de Nantes, Bordeaux ou La Rochelle, une partie des morues étaient directement traitées sur place, « bécicassées » comme on disait à l'époque. Les armateurs binicais commencèrent à le faire dès 1896, pour expédier de la morue en caisse dans des épicereries de toute la France. On se souvient de la marque « Procellaria », du nom d'un oiseau des mers d'Islande, créée par les armateurs Le Suavé-Galerie. Les armateurs Verry-Carfantan leur emboîtèrent le pas, déposant eux aussi leur propre marque de morue en caisse.

L'économie de la pêche morutière, ce sont aussi les chantiers maritimes. Si le principal chantier fut le chantier Laboureur (puis Bonne-Lesueur) à Paimpol, qui mit à l'eau plusieurs centaines de navires entre 1900 et 1914, Binic connut également une activité importante dans le domaine, avec le chantier Louis Minier (Le Chevert à partir de 1902). Nombre d'armateurs s'adressaient au chantier binicais, lequel, à la veille de la grande guerre, employait une quarantaine d'ouvriers.

La guerre qui allait justement amorcer le déclin de la pêche morutière, en raison de la concurrence des chalutiers, la hausse des coûts d'armement ou encore la concurrence de pays étrangers. En 1935, la goélette paimpolaise « la Glycine » revient une dernière fois d'une campagne à Islande, mettant un point final à plus de quatre siècles de pêche morutière. Une histoire à jamais ancrée dans la mémoire de la baie de Saint-Brieuc.

◀ Laurent Le Baut



PHOTO COLLECTION PARTICULIÈRE

◀ Déchargement de la morue sur le quai Jean-Bart à Binic.

Marvin Jouno

auteur, compositeur et interprète

Propos recueillis par Yves Colin // Photo: Élise Toidé

On parle de lui comme d'un futur grand de la chanson française, un héritier digne d'auteurs aussi prestigieux que Benjamin Biolay et Alain Bashung. Avec son « *propre truc* » à lui, son style cinématographique qui mêle une pop en clair-obscur de sons synthétiques puissants, Marvin Jouno se réalise dans le paysage des chanteurs mélancoliques, envoûtants, et magnétiques. Né à Saint-Brieuc en même temps (ou presque) que le festival Art Rock, il y participe cette année. Comme une évidence qui devient un moment de grande impatience. ◀

QUELQUES DATES

1984. Naissance à Saint-Brieuc

2000 à 2005. Études de cinéma

2001. Commence la musique par la basse

2005 à 2014. Décorateur pour le cinéma

Mars 2016. Sortie d'*Intérieur Nuit*, son premier album, accompagné d'un long-métrage hybride qui met en images ses chansons. Les bonnes critiques pleuvent.

Mars 2017. Réédition d'*Intérieur Nuit*, avec 5 titres inédits

3 juin 2017. Festival Art Rock de Saint-Brieuc

marvinjouno.com/

Ah, si j'étais...

Un proverbe, une citation

Cette phrase tirée du roman de Romain Gary *La promesse de l'aube* me foudroie par sa violence, sa vérité. « *Avec l'amour maternel, la vie vous fait à l'aube, une promesse qu'elle ne tient jamais...* »

Un livre

La femme qui attendait d'Andreï Makine. Dans un village reculé de Sibérie, une femme attend le retour de son mari, soldat parti livrer bataille. Elle passera sa vie à l'attendre en vain. J'ai été très marqué par cette histoire, par ces paysages, par ce destin tragique. Ce livre m'aura d'ailleurs inspiré le trame de l'une des chansons de mon premier album : « *Si le vous vous plaît* ». Je suis à la fois fasciné et ulcéré par les amours impossibles.

Une chanson

Ces petits riens. Je l'ai découverte sur le tard, récemment. Je me plongeais alors dans les premiers albums de Serge Gainsbourg et suis tombé dingue de cette courte chanson. Le jeu sur le rien, sur le tout... amener son sujet jusqu'au bout, à partir de rien ou presque. Il y a absolument tout dans cette chanson.

Une couleur

Il y a 10 ans j'aurais répondu le vert. Un choix arbitraire, non réfléchi, résidu de l'enfance. Aujourd'hui je serai bien incapable de trancher entre le noir et le blanc, alors pourquoi pas le gris ? J'aime la palette infinie de nuances que cette couleur austère propose. Je trouve globalement les couleurs (et les fleurs) trop vives, trop tape-à-l'œil

Un élément

Sans hésiter ; l'eau. Je suis breton, né fin février donc poisson. L'eau est mon élément, la mer me fascine. Nous avons entamé avec mon père une marche le long du chemin des douaniers. Pour l'instant nous avons rallié Paimpol à Sables-d'or les Pins. Cette côte est le plus bel endroit de mon monde.

Un plat

La galette complète de ma grand-mère paternelle est une institution. Les huîtres de mon cousin ostréiculteur dans la baie de la Fresnaye sont inégalables. Une réponse terre et mer en somme qui dit assez bien ce que je perçois de la gastronomie bretonne : simple, brute, bonne.

Un film

Cléo de 5 à 7, d'Agnès Varda. L'action se déroule en temps réel soit l'heure et demie que dure le film. Un jour de solstice d'été 1961. Nous suivons Cléo lors de cette fin de journée où tout semble calme, doux, empreint de liberté. Sauf que le conflit en Algérie se profile, que Cléo finira par apprendre qu'elle est malade. La réalisation d'Agnès Varda y est grandiose, enlevée, libre, moderne. Je me suis amusé à imaginer la suite de cette histoire dans l'une de mes chansons : *Antoine de 7 à 9*.

Un coin des Côtes d'Armor

La plage Bonaparte à Plouha. Une phrase l'illustrant est tatouée sur mon avant-bras. Je me sens venir de cette plage que j'ai toujours connue. Mes racines y demeurent pour l'éternité.





Les beaux résultats de Din'handisport

Fondé en 2008 à Dinan, le club Din'handisport s'est rapidement fait connaître sur le plan national par de très beaux résultats, en foot-fauteuil, sarbacane et boccia.

Engagement, concentration et dextérité sont de mise, chaque samedi matin, à la salle omnisports d'Evran, où s'entraînent les membres de l'équipe de foot-fauteuil du club Din'handisport. Pensionnaire de division 2, l'équipe dinannaise a connu une ascension rapide, au point de côtoyer aujourd'hui des clubs comme Lyon, Douai ou Montpellier. « L'équipe a été créée en 2012, raconte Christophe Ménard, à la fois président et entraîneur. Pendant trois ans, elle a évolué en division nationale région Bretagne. La troisième année, nous avons fini premiers, et à l'issue d'un inter région, nous sommes montés en D3. L'objectif était le maintien. Finalement, nous avons été champions de France de D3, en ayant peut-être la plus jeune équipe championne de France, avec une moyenne d'âge de 15 ans et demi ».

Le championnat se déroule à l'occasion de cinq week-ends de compétition, dont un à Dinan. C'était les 11 et 12 mars derniers, salle Némée. « En pic, nous avons eu plus de 250 spectateurs. L'intendant de l'équipe de France, présent sur place, nous a même dit n'avoir jamais vu autant de monde dans une salle de foot-fauteuil ». L'objectif du club pour cette première saison en D2 est le maintien. Il devrait finalement terminer autour de la 6^e place, sur dix équipes. Contrat rempli donc pour la plus jeune formation du

championnat. « On nous dit souvent que nous amenons de la fraîcheur », relève Christophe Ménard, qui espère que dans 2 ans, Dinan atteindra la division 1. Un objectif réaliste, quand on sait que l'équipe est jeune et que ses membres ont de plus en plus l'habitude de jouer ensemble.

« Nous amenons de la fraîcheur »

Mais à Din'handisport, il n'y a pas que le foot-fauteuil. Le club, fondé en 2008, propose également à ses neuf licenciés de la sarbacane et de la boccia. Et là aussi, le moins que l'on puisse dire, est qu'il n'a pas tardé à briller. Il compte dans ses rangs un double champion de France de sarbacane, avec Jules Ménard,

tandis qu'Océane Garnier a été deux fois demi-finaliste.

En boccia, un sport apparenté à la pétanque se jouant en salle avec une balle en cuir, avec ou sans assistant, le club obtient aussi de très beaux résultats, notamment avec Océane Garnier, vice-championne de France de la discipline. « On leur permet de pratiquer un sport comme tout un chacun. Ils vivent des moments d'intensité, ressentent de la tristesse dans la défaite, de la joie dans la victoire, etc. Le fait de passer dans le journal après leurs victoires peut aussi contribuer à changer le regard porté sur eux ». Et Christophe Ménard de conclure : « La vie en fauteuil n'est pas facile. En les aidant à développer une âme de compétiteur tout en étant dans le fair-play, on les amène vers le dépassement. Ils sont en fauteuil, mais pour moi, ce sont avant tout des sportifs ».

► Laurent Le Baut



▲ Les membres de l'équipe de foot-fauteuil à l'entraînement du samedi matin à Evran.

PHOTO THIERRY JEANDOT

► **Un guide sport et handicap**, réalisé par la Maison départementale des personnes handicapées, recense les structures sportives costarmoricaines proposant des activités adaptées aux personnes en situation de handicap. À télécharger sur **mdph.cotesdarmor.fr** rubrique Infos pratiques

Traversée de la baie le 27 mai

Samedi 27 mai aura lieu la Traversée de la baie de Saint-Brieuc organisée par le club de course à pied La Vaillante. Des trails de 14, 20 et 33 km sont proposés. Les parcours empruntent les sentiers côtiers, avant la traversée de la baie à marée basse. Au programme également : de la marche nordique (14 km), de la marche (8 et 16 km) et des courses enfants (1 et 1,5 km). Inscriptions sur internet.

► lavillante.stbrieuc.free.fr

PLB Muco le 24 juin à Callac

« Pédaler utile et tranquille dans une ambiance incomparable ». Tel est le mot d'ordre de la PLB Muco, épreuve cyclosportive et cyclotouriste, en faveur de la lutte contre la mucoviscidose. La 25^e édition propose des parcours inédits de 145, 105, 60 et 25 km. Comme chaque année, près de 7 000 cyclistes sont attendus au départ.

► www.laplmuco.org



Rock'n Toques, déjà 10 ans!



PHOTO BRUNO TORRELLIA

C'était en 2008, ils étaient les premiers en France à oser la rencontre de la musique et de la gastronomie sur un festival. « *Les trois chefs étoilés briochins souhaitaient monter un événement de 'street-food'. Didier Simon, alors directeur de notre office de tourisme a eu l'idée d'associer cet événement à Art Rock. Le succès a été immédiat...* », se souvient Sophie Badouard Robillard, coordinatrice de Rock'n'Toques à l'Office de tourisme de la baie de Saint-Brieuc, qui soutient et porte l'opération. La recette, simple et efficace : mettre la gastronomie à la portée de tous. Et depuis 10 ans, en plein cœur d'Art Rock, les chefs du collectif proposent des plats, sucrés et salés avec des recettes exclusives, préparées sous les yeux des festivaliers.

16 000 plats en trois jours

Le résultat est sans appel : le concept est un carton, en témoigne la foule qui se presse en nombre sur la place du Village du festival pour se régaler, tout en écoutant les concerts des musiciens du métro. « *De 4000 plats servis en 2008, nous sommes passés à 16 000 plats l'année dernière* », note Sophie, qui raconte pour l'anecdote : « *L'an dernier, j'ai même vu des gens courir pour être certains d'avoir le brunch du dimanche, c'était assez fou...* ». Cette année, Rock'n'Toques comptera de nouveau une vingtaine de maisons gourmandes de la Baie de Saint-Brieuc, soit une brigade de 150 personnes, et proposera de nombreuses surprises.

Infos pratiques :

Village du festival Art Rock, du 2 au 4 juin. Tarifs : boisson : 3€, plat : 8€, dessert et en-cas : 4€, brunch (le dimanche) : 15€
www.rockntoques.fr

Les 2, 3 et 4 juin, des milliers de festivaliers convergeront dans le centre-ville de Saint-Brieuc, pour faire le plein de concerts fiévreux, de découvertes audacieuses et de moments de liesse. Trois jours, trois nuits, 80 spectacles, expositions et concerts, sur un rythme effréné. Jean-Michel et Alice Boinet, aux manettes d'Art Rock, nous parlent de cette 34^e édition, qui s'annonce pleine de promesses.

PHOTO THIERRY JEANDOT



Art Rock

Sur les pavés, le rock

S'il fallait résumer Art Rock, que diriez-vous ?

J.-M. B. : Art Rock, c'est un festival qui propose au public pendant trois jours un tourbillon de propositions artistiques, gratuites ou payantes. Un festival dans la ville, qui offre chaque année une programmation pluridisciplinaire, riche, éclectique, branchée et curieuse, avec de nombreuses découvertes. Des moments de fête dans une parenthèse de liberté où la musique devient la priorité.

Que nous promet l'exposition du musée sur le thème retenu cette année, les fantastiques éléments ?

A. B. : La promesse pour le public d'une immersion dans un parcours où la réalité flirtera avec le

surnaturel, avec six installations in situ qui exploreront l'eau, la terre, le feu, l'air, et le cinquième élément, le pixel ! À l'intérieur, on pourra notamment découvrir une cascade d'eau pilotée par ordinateur, des coussins d'air en plastique contrôlés par des systèmes informatiques, ou encore une vidéo poétique, longue et mystérieuse de l'immense artiste amé-

Des propositions toujours audacieuses et fortes

ricain Bill Viola. Et dans la cour du musée, Vincent Ganivet va construire pendant une semaine des arches en parpaings avec des apprentis, en collaboration avec

des entreprises costarmoricaines qui vont fournir les matériaux.

Le visuel de l'affiche interpelle particulièrement. Racontez-nous...

J.-M. B. : Cette image a été créée spécialement pour Art Rock par le photographe américain Neil Krug, qui a réalisé les pochettes d'albums de Lana del Rey, Weekend, Foals,

Bonobo... C'est un immense artiste, mais pour autant la collaboration s'est faite très simplement. Il m'a dit au téléphone : « *Ce week-end je vais aller à la plage et prendre une photo pour vous* ». Il a pris cette photo puis l'a retouchée manuellement, pour ce résultat très beau, comme une vision surnaturelle, avec la mer qui prend feu dans un ciel crépusculaire... On pourra admirer son travail à La Passerelle.

Des nouveautés cette année ?

A. B. : En effet, quelques nouveautés. Nous allons déplacer la scène B vers la place du Général de Gaulle, pour pouvoir accueillir davantage de monde. Un espace lounge sera

Le Département, partenaire historique du festival

Dès la première édition, le Département a construit un partenariat fort avec le festival Art Rock, dans le cadre de sa politique culturelle. Ce partenariat valorise un événement très ancré dans le territoire et reconnu au niveau national, et qui contribue à l'attractivité du territoire. Pour cette édition, l'Hôtel du Département sera de nouveau au cœur du festival, avec notamment l'installation d'un espace détente dans la cour Saint-Esprit, une exposition sur les festivals européen, un mapping enflammé sur les murs. Des étudiants vous feront également vivre leur festival en ligne... Rendez-vous les 2, 3 et 4 juin !

Octave Noire**Entre Saint-Brieuc et Paris, une electro-pop ample et puissante**

Des octaves et des noires comme sur le piano, l'instrument à partir duquel il a composé les mélodies capiteuses de ses chansons. Avec le batteur Franck



Richard (Yelle) et Tons aux machines (St Lô), le Parisien s'entoure de Briochins pour délivrer une electro-pop ample et puissante, enrichie de kilomètres d'arrangements, aussi bien électroniques que plus classiques. « *Je suis un vrai rat de studio, toujours planqué derrière mon ordi. J'adore travailler sur l'orchestration, et quand je fais un morceau, je vais très loin, j'aime quand les instruments sonnent vraiment* », précise le compositeur. Une musique qui puise dans l'électro expérimentale de Kraftwerk, le synthé de Jean-Michel Jarre, l'idôle de son adolescence, autant que dans l'univers fantasque et barré de Jacques Higelin. Entre grandiloquence et intimité, rendez-vous vendredi 2 juin sur la scène B, pour un aller-retour dans l'univers poétique, aérien et électronique de ce groupe qui s'annonce comme un futur grand de la pop française.

▶ [facebook.com/octavenoire](https://www.facebook.com/octavenoire)
Vendredi 2 juin, 19h30, scène B

◀ Pour Jean-Michel Boinet, « *Art-Rock ne peut pas et ne veut pas fonctionner qu'avec des têtes d'affiche* ».

**Vendredi 2 juin**

Grande scène (18h > 2h) : Naïve New Beaters, Jagwar Ma, La Femme, The Kills, Cassius. **Scène B** (19h30 > 0h) : Octave Noire, Roméo Elvis, Coely. **Grand théâtre** (20h30) : Pixel (C^{ie} Käfig). **Forum** : 17h : Dominic Sonic. 22h30 > 3h : Slotface, Las Aves, La Poison

Samedi 3 juin

Grande scène (18h > 2h) : Bombino, Ibibio Sound Machine, Julien Doré, Deluxe, Acid Arab. **Scène B** (19h30 > 0h) : Cléa Vincent, Paradis, Clément Bazin. **Grand théâtre** (20h30) : Pixel (C^{ie} Käfig). **Forum** : 15h : Marvin Jouno. 22h30 > 3h : The Big Moon, Last Train.

Dimanche 4 juin

Grande scène (17h30 > 1h30) : Abra, Thomas Azier, The Black Angels, Metronomy, Archive. **Scène B** : (19h > 23h30) Killason, Baloji, Agar Agar. **Grand théâtre** (15h > 17h45) : Radio Elvis, Bertrand Belin. **Forum** (22h30 > 3h) : Shame, Nova Twins, No Zu. **Et également** l'exposition Fantastic elements au Musée de Saint-Brieuc (du 30 mai au 11 juin), les installations de feu de la C^{ie} Carabosse au parc des promenades les 3 et 4 juin de 22h30 à 1h, des projections de film et l'exposition de Neil Krug à La Passerelle...

proposé dans la cour Saint-Esprit de l'Hôtel du Département, qui accueillera notamment une exposition sur les festivals européens et un mapping enflammé à la tombée de la nuit... Et nous allons réinvestir cette année le parc des Promenades les samedi et dimanche à partir de 22h30.

Difficile pour un programmateur de choisir parmi les artistes du programme qu'il a conçu... Pouvez-vous livrer quelques coups de cœur ?

J.-M. B. : The Kills, évidemment. Un grand groupe, magnétique, brut, fougueux, mature. La légèreté de Paradis, sur la scène B, ou le groove langoureux et solaire de Parcels, au Forum. Il ne faudra pas rater non plus Pixel, un des

meilleurs spectacles de danse en France, une vraie prouesse technique dans un environnement numérique absolument fascinant.

A.B. : Metronomy, pour un concert qui promet d'être mémorable, entre projections 3D, musique rock, sexy et hypnotique. Je pourrais aussi citer Shame, mélange fiévreux de jazz, pop et électro, ou encore Roméo Elvis, rappeur belge et vraie bête de scène.

Entre têtes d'affiches, découvertes artistiques et propositions gratuites, où se situe Art Rock ?

J.-M. B. : Art Rock ne peut pas et ne veut pas fonctionner qu'avec des têtes d'affiche. Même si la grande scène a indéniablement un pouvoir d'attraction, la singularité du festival repose sur tout le reste, sur les scènes découvertes, sur la gratuité de certains spectacles, sur l'art

contemporain, sur les Rock'n toques, sur les concerts dans les bars, sur les passerelles entre les arts... Les bases d'Art Rock sont désormais solidement ancrées. Cette fête urbaine, pour que chacun se l'approprié, doit donner toute sa place au public qui n'a pas les moyens de s'acheter des places. Capter et mélanger les publics passe néces-

sairement par des propositions gratuites. Pas des propositions au rabais, mais des propositions toujours audacieuses et fortes, dans l'esprit d'Art Rock. Ce brassage et cette curiosité, c'est l'ADN d'Art Rock.

◀ **Propos recueillis par Stéphanie Prémel**

▶ **Infos et réservations: artrock.org**

L'artichaut

Un chardon au cœur tendre

L'artichaut, célèbre en Bretagne et dans la région de Paimpol pour ses variétés Gros camus et Castel, trouve en réalité son origine dans le bassin méditerranéen. Cette plante vivace de la famille des chardons est très appréciée pour son goût, mais aussi pour ses nombreux bienfaits sur la santé.

Il existe de nombreuses espèces d'artichauts. Les principales sont le Gros camus de Bretagne, parfaitement adapté au climat tempéré du littoral breton, le Castel, qui dérive du Gros camus, le Violet hâtif de Provence et le Gros vert de Laon (Nord de la France et Centre). L'origine de l'artichaut se situerait autour de l'Afrique du Nord, en Egypte et en Ethiopie notamment. Mais ce n'est qu'au Moyen-Âge que le célèbre chardon serait arrivé en Europe. L'histoire raconte que ce serait

80 % de la production en Bretagne

Catherine de Médicis qui aurait introduit l'artichaut en France. Très friande du légume, elle en aurait rapporté de son Italie natale en épousant le futur roi de France, Henri II. L'Italie qui est d'ailleurs le premier producteur mondial, devant l'Égypte et l'Espagne. La France se situe autour du 10^e rang, 80 % de la production se

faisant en Bretagne, où l'on retrouve le Camus, le Castel, mais aussi le Petit violet. La culture s'échelonne de mai à novembre. Le Camus, variété née en 1810, représente la part la plus importante de la production bretonne, suivi du Castel (variété lancée en 1994, réputée pour son fond volumineux et charnu) et du Petit violet qui peut se manger cuit ou cru, à la croque-au-sel comme les radis, ou agrémenté d'une sauce.

L'artichaut est un légume-fleur dont on consomme l'inflorescence, avant que la fleur ne se développe. Le Camus, expliquent souvent les producteurs, est meilleur quelques jours après la récolte, voire lorsqu'il est un peu flétri. Il est important aussi de ne pas couper la queue avec un couteau mais de la casser, afin de bien enlever les fibres qui sont à la base du cœur.

Enfin, l'artichaut séduit par ses vertus nutritionnelles. Peu calorique, il est riche en vitamines, en minéraux et en antioxydants. De quoi se laisser définitivement tenter par un cœur d'artichaut ?

◀ Laurent Le Baut



PHOTO THIERRY JEANDOT

LA RECETTE

Mille-feuille d'artichaut, araignée, ail des ours

PAR THIERRY TEFFAINE, CHEF DU RESTAURANT LES 3 LUNES, 23 RUE DE LAINERIE À DINAN
TÉL. 02 96 85 10 32

Ingrédients (pour 5 personnes)

- 3 kg d'araignées de mer mâles
- 6 gros artichauts
- 10 cl d'huile d'olive verte
- 100 g d'ail des ours
- 1 kg de tomates

Préparation

- Cuire les araignées dans un court-bouillon jusqu'à 73 °C à cœur.
- Monder les tomates, les couper en quartiers, épépiner et cuire 2 heures au four à 85 °C.
- Tourner les artichauts et les conserver dans une eau citronnée.
- Décortiquer les araignées et conserver les intérieurs à part.
- Tailler de fines tranches d'artichaut à la mandoline.
- Saisir les artichauts à l'huile d'olive. Saler, poivrer.
- Chauffer le jus des araignées, mixer, monter à l'huile d'olive et passer au chinois.
- Chauffer légèrement la chair d'araignée et ajouter de l'ail des ours ciselé.
- Monter sur assiette chaude une couche d'artichaut crabe et tomate confite, puis une couche d'artichaut, puis tomate, puis crabe artichaut. Servir un cordon de sauce, décor ail des ours.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor magazine n°158

Claripham a obtenu cet oscar Les joueurs de Dm handicap en font montre	Ex métier (salissant ?) de binicaise Stations en ligne...LGV	Commencer à pousser Parfois marine	Arrivé ici-bas Flouve d'Europe	Toute crèche y a sa place Phase lunaire	Femelle qui pousse à la roue Bouquet, jamais artificiel avec Ty Bocal Parasite arthropode voisin du varroa	Il a son sac Nis sont pris à la gorge	Telle la morue litée en caisse Le port de Binic le fut																																																																																																																															
Béni avec des pêcheurs à bord Chanteur (en or?) d'Art Rock			Au festival Art Rock, ils sont l'antidote de la léthargie !																																																																																																																																			
		Du fait de la BGV, Robien en vit une Ambulant avec Servad		Moyens de paiement Devant Pachino			Esclaffé Celle que le bébé « signeur » comprend est visuelle																																																																																																																															
Oiseaux Sur les voies de la BGV ou pour des voix d'Art Rock			Le fixateur des hongroyeurs			Évangéliste Ville du 22 bénéficiaire de l'effet BGV																																																																																																																																
					Fit l'étonné																																																																																																																																	
Construit par le frelon asiatique, détruit par la FDGON 22	Pronom Organisme dédié aux bébés « signeurs »		<table border="1"> <tr><td>M</td><td>V</td><td>R</td><td>D</td><td>C</td><td>L</td><td>A</td><td>P</td></tr> <tr><td>C</td><td>A</td><td>P</td><td>I</td><td>T</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td></tr> <tr><td>R</td><td>O</td><td>C</td><td>A</td><td>D</td><td>E</td><td>B</td><td>R</td></tr> <tr><td>F</td><td>I</td><td>L</td><td>I</td><td>P</td><td>E</td><td>F</td><td>I</td></tr> <tr><td>N</td><td>A</td><td>N</td><td>I</td><td>S</td><td>M</td><td>E</td><td>A</td></tr> <tr><td>T</td><td>I</td><td>R</td><td>A</td><td>N</td><td>D</td><td>E</td><td>F</td></tr> <tr><td>E</td><td>S</td><td>U</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td>S</td></tr> <tr><td>O</td><td>R</td><td>X</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>B</td></tr> <tr><td>E</td><td>S</td><td>G</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>L</td></tr> <tr><td>A</td><td>S</td><td>T</td><td>R</td><td>E</td><td></td><td></td><td>I</td></tr> <tr><td>S</td><td>C</td><td>R</td><td>O</td><td>N</td><td></td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td>A</td><td>M</td><td>B</td><td>I</td><td>A</td><td>N</td><td>C</td><td>E</td></tr> <tr><td>E</td><td>M</td><td>B</td><td>A</td><td>L</td><td>L</td><td>I</td><td>O</td></tr> <tr><td>P</td><td>O</td><td>I</td><td>S</td><td>O</td><td>T</td><td>A</td><td>I</td></tr> <tr><td>A</td><td>U</td><td>L</td><td>X</td><td>E</td><td>N</td><td>I</td><td>G</td></tr> <tr><td>S</td><td>I</td><td>M</td><td>U</td><td>S</td><td>E</td><td>E</td><td>M</td></tr> </table>			M	V	R	D	C	L	A	P	C	A	P	I	T	A	L	E	R	O	C	A	D	E	B	R	F	I	L	I	P	E	F	I	N	A	N	I	S	M	E	A	T	I	R	A	N	D	E	F	E	S	U	S				S	O	R	X					B	E	S	G					L	A	S	T	R	E			I	S	C	R	O	N			E	A	M	B	I	A	N	C	E	E	M	B	A	L	L	I	O	P	O	I	S	O	T	A	I	A	U	L	X	E	N	I	G	S	I	M	U	S	E	E	M	Parfum d'apéro Portent feuilles
M	V	R				D	C	L	A	P																																																																																																																												
C	A	P				I	T	A	L	E																																																																																																																												
R	O	C				A	D	E	B	R																																																																																																																												
F	I	L				I	P	E	F	I																																																																																																																												
N	A	N	I	S	M	E	A																																																																																																																															
T	I	R	A	N	D	E	F																																																																																																																															
E	S	U	S				S																																																																																																																															
O	R	X					B																																																																																																																															
E	S	G					L																																																																																																																															
A	S	T	R	E			I																																																																																																																															
S	C	R	O	N			E																																																																																																																															
A	M	B	I	A	N	C	E																																																																																																																															
E	M	B	A	L	L	I	O																																																																																																																															
P	O	I	S	O	T	A	I																																																																																																																															
A	U	L	X	E	N	I	G																																																																																																																															
S	I	M	U	S	E	E	M																																																																																																																															
	Il va plus souvent à la plage qu'au charbon																																																																																																																																					
Rivière franco-belge Niche funéraire																																																																																																																																						
Tendre pour l'amoureux, contraint pour le coupable	Pâtisserie Réalisations de Diffé-Rance et de CAD (ligne LGV)																																																																																																																																					
		Accessoire de Mimi Pinson Passe les plats	Artistes associés Site Renault	La casser c'est y passer Type de salade ou de... Sibérie	Un signe LSF en évitera plus d'un au bébé « signeur »																																																																																																																																	
Iridium Une pensée pour maxime	Priorité de l'armement Porcher L'homme des bois					Notre communauté Trouva à son goût	Langue estonienne ou ville italienne																																																																																																																															
		Bête du Mercantour Sous la croûte			Francilien, il est ciblé, LGV oblige Avant Jésus-Christ																																																																																																																																	
Fort gros Elles font des apiculteurs des mordus, pas des piqués			Sauvages devant le gouffre de Plaugrescant Nom féminin en agrégé																																																																																																																																			
				Ainé du père Noé		Préposition assurent la liaison																																																																																																																																
Sa fleur se récolte dans les marais salants		Près de sa baie : le site de Castel Mœur et un gouffre			Piège des bas-fonds																																																																																																																																	

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°156

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Côtes d'Armor magazine n°156 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|--------------------------------------|--------------------------------|
| BAUVREE André / SAINT-BRIEUC | LE CAM Catherine / PLOUAGAT |
| BALAY Jean-Claude / LANGUEUX | LE LAY Jean / PLOUËC-DU-TRIEUX |
| BEAUCOURT Céline / PAULE | LE MOINE Annick / SAINT-BRIEUC |
| HAMONOU Gisèle / COADOUT | MÉHAUTÉ Odile / LANGUEUX |
| LE BROUSTER Pierrette / PLOUBAZLANEC | NICOLAS Anne / CHÂTELAUDREN |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
 Département des Côtes d'Armor
 Jeux Côtes d'Armor magazine
 9 place du Général-de-Gaule - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner!

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le mercredi 7 juin 2017.



**Sandra
Le Nouvel**

Conseillère
départementale
du canton
de Rostrenen,
présidente
du groupe
Socialiste
et Républicain

Groupe Socialiste et Républicain Le Département attendu

Des budgets communaux, à ceux des nouvelles géantes intercommunalités, des établissements scolaires et associations, c'est l'heure des comptes. Chaque fois le Département est partie prenante, en tant que co-financeur ou administration de rattachement. Ces liens doivent être la concrétisation d'une politique claire et efficace, mais force est de constater que celle de la majorité peine à émerger au mieux, à exister au pire.

Exception faite des « contrats de territoire », le Département tarde à donner le cadre de ses politiques. Les budgets communaux relèvent nombre d'incertitudes, l'attention des élus ne peut être suspendue aux annonces presse qui rythment les séances budgétaires de notre assemblée. On attend, par exemple, le Département sur une meilleure transparence de la politique sociale : les familles et les salariés des structures restent interrogatives sur les réelles intentions de la majorité à porter un projet qui tiendrait compte des spécificités des terri-

toires. On attend, autre exemple, que le Département se détermine sur sa politique d'ingénierie. Répéter que les « intercommunalités vont se doter de services » ne constitue pas franchement une vision aboutie de la place du Département auprès des porteurs d'investissements...

Au collège, les conseils d'administration sont aussi l'occasion de faire le bilan. Sur le financement des activités : le Département, qui a fait le choix de réduire les aides aux collégiens en début de mandat, est aujourd'hui incapable de se déterminer sur sa politique. En effet, au lieu de concrétiser un vrai partenariat comme annoncé à la rentrée 2016, la majorité se contente maintenant d'accorder une enveloppe transitoire aux contours flous. Cette situation a le seul avantage de retenir facilement que l'action du Département se résume à une réduction financière de l'accompagnement des collégiens. Difficile de s'y retrouver quand le président Cadec fait en même temps de l'enseignement supérieur une priorité.

Les associations ne sont pas en reste, les assemblées générales se succèdent. Il aura fallu à la majorité plusieurs mois avant que des démarches pragmatiques l'emportent sur des votes de subventions aux accents partisans. Des subventions ont été rétablies et des déclarations ont laissé place aux échanges, mais ce n'est pas suffisant. Il est donc temps pour la majorité de clarifier l'accompagnement des associations et les critères d'attribution des subventions qu'elle projette. Les politiques culturelles, sportives, en faveur de la jeunesse, doivent enfin s'établir et s'appliquer. Pourvu qu'elles ne relèvent pas d'une conception uniforme et que la priorité soit celle des initiatives locales et de la diversité des territoires. ◀

Contact ►► 02 96 62 63 22



**Cinderella
Bernard**

Conseillère
départementale du
canton de Bégard,
présidente du groupe
Communiste
et Républicain

Groupe Communiste et Républicain Projets miniers dans le département

Sensibles aux préoccupations portées par la population sur les projets miniers dans les cantons que nous représentons, les élus du groupe Communiste souhaitent affirmer leur position.

Nombreuses ont été les manifestations portées par les collectifs de protection de l'environnement et les élus locaux opposés aux mines sur leurs territoires. Il y a plus d'un an, le groupe communiste a sollicité le président du Conseil départemen-

tal afin de porter une motion sur le sujet, en vain.

Nous nous inscrivons en faux face à un projet qui aurait pour but de servir des intérêts financiers à courte vue, sans garantie pour l'emploi local et pour l'environnement.

L'investissement doit se porter sur la recherche et l'innovation afin de trouver des solutions alternatives au travers de la valorisation des déchets, dans le cadre d'une écono-

mie sociale et solidaire, et ce, pour ne pas appauvrir notre environnement en France comme ailleurs. **Nous souhaitons que soient entendus la population et les élus qui la représentent dans tout projet proposé par l'État, ainsi doit s'appliquer la démocratie.** ◀

Contact ►► 02 96 62 63 90



Mickaël Chevalier

Président du groupe de la majorité Centre et Droite Républicaine
Conseiller départemental du canton de Broonst

Groupe du Centre et de la Droite Républicaine Entretiens avec...

Le département est la collectivité des solidarités territoriales. Comment se manifeste la solidarité départementale à l'égard des territoires ?

Elle s'exprime à travers les **contrats départementaux de territoire**. Cette politique représente **pour le département un engagement de 60 Millions d'€** sur la période 2016-2020, soit 10 Millions d'€ de plus que l'enveloppe votée pour les précédents contrats. Notre collectivité a signé 35 contrats avec les intercommunalités pour **661 projets locaux financés par le département** à un taux moyen supérieur à 20 %. **Ces projets correspondent à près de 264 Millions d'€ d'investissements dans l'économie costarmoricaine**. La solidarité du département à l'égard des territoires se traduit aussi par les **depenses directes d'investissement** de notre collectivité. **84 Millions d'€ de crédits ont été votés au budget 2017** pour les investissements dans des domaines tels que les routes, les collèges,

l'enseignement supérieur, le logement, les ports, le patrimoine ou encore l'aménagement numérique du territoire.

Le 24 février dernier, le département a organisé une journée d'échanges avec les présidents et représentants des huit nouvelles intercommunalités costarmoricaines. Quel était son objectif ?

Cette journée a permis de réunir les conseillers départementaux et les présidents des nouvelles intercommunalités et leurs élu(es). Elle visait à mieux se connaître et présenter les politiques départementales au service des territoires. **Le département, qui est la collectivité des solidarités territoriales, souhaite poursuivre et même renforcer son partenariat avec les intercommunalités et les communes**. Dans notre département à dominante rurale, pour reprendre les propos du Président du Conseil Départemental, « nous devons travailler ensemble pour organiser la cohésion territoriale », si nous voulons

peser dans la nouvelle organisation territoriale régionale face notamment aux métropoles de Rennes et Brest. La coopération entre nos collectivités est également nécessaire pour offrir à nos concitoyens un service de qualité dans le cadre de nos compétences respectives.

Le département a lancé récemment les États généraux des politiques culturelles. Quel est le sens de cette démarche innovante ?

Elle ambitionne de **définir un nouveau mode de partenariat entre le département et les intercommunalités dans le domaine de la culture** qui est une compétence partagée entre les collectivités. **Sous l'égide de Thierry SIMELIERE, Vice-président à la culture**, le département rencontre les élus des territoires pour leur présenter les politiques culturelles départementales. Une concertation analogue est prévue d'ici quelques mois auprès des acteurs associatifs culturels et artistiques départementaux. Cette démarche des états généraux des politiques culturelles est animée par le souhait du département « d'aménager le territoire et de mieux répartir les ressources ». ◀



Brigitte Blévin

Conseillère départementale du canton de Saint-Brieuc 1

Vous présidez le Syndicat de Gestion du Pôle Universitaire de Saint-Brieuc (SGPU) dont le département est membre. Quel est son rôle et comment le département participe-t-il à son action ?

Le département des Côtes d'Armor est depuis l'origine aux côtés de la ville de Saint-Brieuc puis de l'agglomération pour accompagner le développement du site universitaire. Le SGPU et le pôle universitaire célébreront en septembre 2017 leur 30^e anniversaire. Notre département ne dispose pas d'Université de plein exercice comme à Brest ou Vannes. Proposer une offre de formation universitaire alliant qualité et proximité : c'est le défi relevé chaque année par les Universités de Rennes et les collectivités locales. Le SGPU est un maillon indispensable du partenariat conclu avec les Universités. Son rôle est double : construire et aménager les locaux dédiés aux formations et à la vie étudiante, aider au fonctionnement des établissements universitaires.

Quels sont les projets portés par le SGPU avec le soutien financier du département ?

Le projet « Grand Mazier » à Saint-Brieuc a pour objectif de faire du site actuel l'un des pôles majeurs de l'enseignement supérieur dans le département avec 3 000 étudiants à terme. Il vise à regrouper sur un même site les établissements de formation et les infrastructures de vie étudiante. Le SGPU porte deux projets-phare soutenus par le département. Il y a d'une part l'aménagement des espaces extérieurs du campus Mazier. Le département participe à hauteur de 900 000 € à cette opération à parité avec l'agglomération. Il y a d'autre part la construction d'un restaurant universitaire de nouvelle génération qui sera tout à la fois espace de restauration, espace de travail et espace de rencontre pour les étudiants. Le département finance cette opération à hauteur de 500 000 € à parité là encore avec l'agglomération.

Vous siégez au Comité départemental de l'enseignement supérieur. Quelle est la politique du Conseil départemental dans ce domaine ?

Notre collectivité accompagne le développement de l'enseignement supérieur dans notre département pour permettre aux jeunes costarmoricains d'accéder à une offre d'enseignement de proximité, de qualité et diversifiée. Je souligne qu'un **portail d'informations (sup.cotesdarmor.fr)** recense l'offre d'enseignement supérieur disponible dans notre département en fonction du diplôme préparé et de l'établissement de formation. La collectivité départementale soutient également les pôles universitaires costarmoricains d'enseignement supérieur dans le cadre du contrat de plan État-Région. **Sur la période 2015-2020, le département investit au total 1,3 Million d'€** dans les projets portés par le SGPU à Saint-Brieuc, l'IUT à Lannion et le CNAM à Ploufragan afin d'offrir de bonnes conditions de travail aux étudiants.

LE DÉPARTEMENT FÊTE LES

10
ANS

ANNIVERSAIRE

*
À GAGNER
VISITES
ZOOFF:
LES COULISSES
DU ZOO

*
HAPPYZOO
ENTRÉE GRATUITE
POUR LES ENFANTS
COSTARMORICAINS
DE 10 ANS
NÉS EN 2007

*
CONCOURS
ZOO PHOTO
ENVOYEZ-NOUS
VOS PLUS BELLES
PHOTOS



ZOOPARC de TREGOMEUR

Parc zoologique & végétal

*Modalités
et renseignements sur
cotesdarmor.fr
zoo-tregomeur.com

NOUVEAUTÉ 2017
LES LIONS D'ASIE

   YouTube #ZooTregomeur

Côtes d'Armor
le Département

